

MES FILS

Jean-Marie Patte
Petit Théâtre / 13 septembre - 15 octobre 2000

L'ORIGINE ROUGE

Valère Novarina
Grand Théâtre / 28 septembre - 29 octobre 2000

JUSTE LA FIN DU MONDE

Jean-Luc Lagarce / Joël Jouanneau
Petit Théâtre / 9 novembre - 17 décembre 2000

LE COCHON NOIR

Roger Planchon
Grand Théâtre / 17 novembre - 15 décembre 2000

LE CRIME DU XXI^e SIÈCLE

Edward Bond / Alain Françon
Grand Théâtre / 9 janvier - 9 février 2001

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

Bertolt Brecht / Benno Besson
Grand Théâtre / 1^{er} mars - 15 avril 2001

MELANCHOLIA

Jon Fosse / Claude Régy
Petit Théâtre / 19 janvier - 25 février 2001

MÉDÉE

Hans Henny Jahnn / Anita Picchiarini
Petit Théâtre / 9 mars - 15 avril 2001

VISAGE DE FEU

Marius von Mayenburg / Alain Françon
Petit Théâtre / 10 mai - 24 juin 2001

DER NAME

(LE NOM)
Jon Fosse / Thomas Ostermeier
Grand Théâtre / 7 juin - 13 juin 2001

GIER

(MANQUE)
Sarah Kane / Thomas Ostermeier
Grand Théâtre / 16 juin - 22 juin 2001

2000/2001 ABONNEZ-VOUS !

SAISON 2000/2001

Le Théâtre National de la Colline présente

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

Le Bourgeois gentilhomme
de Molière
Mise en scène de Claude Berling

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

Le Cid
de Pierre Corneille
Mise en scène de Jean-Claude Mézières

LA SAISON 2000-2001

Mes fils	5
Spectacle de Jean-Marie Patte	
L'Origine rouge	9
Texte, mise en scène et peintures : Valère Novarina	
Juste la fin du monde	13
Texte : Jean-Luc Lagarce	
Mise en scène : Joël Jouanneau	
Le Cochon noir	17
Texte et mise en scène : Roger Planchon	
Le Crime du XXI^e siècle	21
Texte : Edward Bond	
Mise en scène : Alain Françon	
Melancholia-théâtre	25
Extraits du roman de Jon Fosse	
Mise en scène : Claude Régy	
Le Cercle de craie caucasien	29
Texte : Bertolt Brecht	
Mise en scène : Benno Besson	
Médée	33
Texte : Hans Henny Jahn	
Mise en scène : Anita Picchiarini	
Visage de feu	37
Texte : Marius von Mayenburg	
Mise en scène : Alain Françon	
Der Name (Le Nom)	41
Texte : Jon Fosse	
Mise en scène : Thomas Ostermeier	
Gier (Manque)	45
Texte : Sarah Kane	
Mise en scène : Thomas Ostermeier	
LES ABONNEMENTS	49
Carte colline, carnets colline, groupes scolaires, groupes d'amis et collectivités...	
TARIFS - RÉSERVATIONS	69
Réservations, prix des places, horaires des représentations, relations avec le public, les mardis de la Colline...	
CALENDRIER	73

SAISON 2000-2001

MES FILS

du 14 septembre au 15 octobre 2000 - Petit Théâtre

Spectacle de **Jean-Marie Patte**

Scénographie

Philippe Marioge

Lumière

Marc Delamazière

Costumes

Framboise Maréchal

Maquillages

Odile Fourquin

Assistant à la mise en scène

Pascal Kirsch

avec

Eric Berger

Kimon Dimitriadis

Vincent Dissez

Roséliane Goldstein

Manuel Le Lièvre

Pascal Omhovère

Jean-Marie Patte

Alexis Tjamağ

Coproduction Le Jardin, Théâtre National de la Colline, Théâtre de la Manufacture, Centre Dramatique National de Nancy Lorraine.

je vous aime monsieur simon
je vous enlève

Une affaire de famille,
un monde clos,
des parents, des enfants,
comment vivent-ils
ensemble? selon quelles lois?
ressemblent-elles aux lois qui
régissent le monde,
au dehors?
quelle est leur affaire?
affaire de pouvoir,
d'argent, d'amour?
qu'attendent les parents?
que veulent-ils transmettre,
que peuvent-ils donner?
comment font les enfants
pour hériter?
de quel patrimoine
doivent-ils être les gardiens,
les passeurs?
avec quel désir?

[...] Sans ce qui est pur, sans ce qui est haut, sans ce qui est libre et vrai, naturel, un art agonise. Jean-Marie Patte le maintient hors de l'eau. Il oriente tout un monde d'esprit, sans presque y toucher. Ses pieds semblent ne pas frôler terre, sa voix ne pas couper l'air. Il fait songer à ces pilotes des chenaux portuaires, qui montent à bord des navires géants, et leur font atteindre le débarcadère, entre les écueils, debout sur la passerelle, par de simples petits signes muets de l'index. Il est solitaire. Il poursuit sa route, avec quelle patience, au bénéfice de tous, même de ceux qui sont loin de ça, ou qui sont intimidés par une gravité, par un rien d'ambiance de blessure, indissociables du théâtre néanmoins souriant de Jean-Marie Patte. Ses spectateurs lui sauront gré, plus tard, « Quand ils reconnaîtront / Les jours de leur détresse / Plus profonds et plus beaux / Que les jours de bonheur », comme a dit Péguy.

Michel Cournot, 1990

En écho à *Mes fils*, Jean-Marie Patte reviendra donner au printemps 2001 une soirée unique de théâtre lecture.

L'ORIGINE ROUGE

● du 28 septembre au 29 octobre 2000 - Grand Théâtre (Salle Maria Casarès)

Texte, mise en scène et peintures **Valère Novarina**

Scénographie
Philippe Marioge

Lumière
Joël Hourbeigt

Costumes
Sabine Siegwalt

Chansons composées
et accompagnées par
Christian Paccoud

avec

Michel Baudinat

Didier Dugast

André Marcon

Laurence Mayor

Dominique Parent

Dominique Pinon

Agnès Sourdillon

Léopold von Verschuer

Valérie Vinci

Daniel Znyk

Coproduction L'Union des contraires, Théâtre National de la Colline, Festival d'Avignon, CDN/Orléans Loiret-Centre.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la communication (DMDTS), et du Théâtre d'Evreux / Scène Nationale / Evreux - Louviers.

Producteur délégué L'Union des contraires.

Le texte paraîtra aux Editions P. O. L.

« *Purgatorius ceratops, plesiadapis tricuspidens parapithecus grangeri, œlopithecus chirobates, ouranopithecus macedoniensis...* » LA FEMME DU SÉPARACIDE essaye de mettre en ordre les ancêtres de l'homme ; puis elle accouche. JEAN TERRIER lui déclare son amour en algèbre. LE BONHOMME NIHIL essaye de se souvenir d'une dictée qui commençait par : « L'autel était à Jérusalem mais le sang de la victime baigna l'univers. »

En pleine nuit, L'HOMME EN MATIÈRE VIDE peint des *anthropoglyphes* sur le sol du théâtre, jette sommairement des figures, des organes, du *schéma humain* : ses personnages entrent, vivent et le tuent. Ce sont 8 pantins qui s'insoumettent à l'image humaine, prient les écriteaux et parfois font l'animal. Ils

cherchent au sol, n'ont qu'une passion : s'interroger sur leur *pantinitude*, veulent voir simultanément *leur animal et leur pensée* - et le langage matériellement sortir de leurs bouches, filer dans l'air en ruban.

Quatre fois la scène est traversée à l'improviste par la MACHINE À DIRE VOICI... JEAN CHRONODULE carillonne. LES HOMMES D'HÉCATOMBE passent en courant. UN HOMME PAR LA FENÊTRE se demande tout haut si ce n'est pas le langage qui est *acteur*. Ce qu'il résume à lui-même en deux mots : le sujet est-il agi par le verbe ? la parole est-elle notre sang ?... Il martèle : l'histoire n'est faite ni par les individus, ni par les masses, ni par *Geist*, ni par *Klassenkampf* mais par le langage. Puis il se jette par la fenêtre. Valère Novarina, mars 2000

- Né dans les Alpes le 4 mai 1947 à 14 heures 50.
- Aux Editions P.O.L, il a publié :
 - Le Drame de la vie* (1986)
 - Le Discours aux animaux* (1987)
 - Vous qui habitez le temps* (1989)
 - Le Théâtre des paroles* (1989)
 - Pendant la matière* (1991)
 - Je suis* (1991)
 - L'Espace furieux* (1993)
 - La Chair de l'homme* (1995)
 - L'Opérette imaginaire* (1998)
 - Devant la parole* (1999).
- Par cinq fois, il a mis en scène ses pièces :
 - Le Drame de la vie*, créé au Festival d'Avignon, repris au Festival d'Automne à Paris en 1986.
 - Vous qui habitez le temps*, créé au Festival d'Avignon, repris au Festival d'Automne à Paris en 1989.
 - Je suis*, créé au Théâtre de la Bastille, en 1991, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.
 - La Chair de l'homme*, créé en juillet 1995 au Festival d'Avignon.
 - Le Jardin de reconnaissance*, créé en mars 1997 au Théâtre de l'Athénée à Paris.
- Il a peint de grandes toiles pour chacun de ces spectacles et dessiné les 2587 personnages de son théâtre.

JUSTE LA FIN DU MONDE

du 9 novembre au 17 décembre 2000 - Petit Théâtre

Texte **Jean-Luc Lagarce**

Mise en scène **Joël Jouanneau**

Scénographie
Jacques Gabel
Lumière
Franck Thévenon
Costumes
Dominique Chauvin

avec
Marc Duret
Antoine Mathieu
Pénélope Pierson
Christine Vouilloz

Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., L'Eldorado-Théâtre de Sartrouville.
Le texte est paru aux Editions Les Solitaires Intempestifs.

Le fils retourne dans sa famille pour l'informer de sa mort prochaine. Ce sont les retrouvailles avec le cercle familial où l'on se dit l'amour que l'on se porte à travers les éternelles querelles. De cette visite qu'il voulait définitive, le fils repartira sans avoir rien dit.

J'ai peu connu Jean-Luc Lagarce. Une belle et brève rencontre au Jardin d'hiver en 1984, après la mise en espace (par François Rancillac) de sa pièce *Retour à la citadelle*, un regard ou une ou deux poignées de mains échangées au hasard d'une représentation théâtrale, bref, le simple respect de rituels, et c'est déjà ça. Puis, à l'Athénée, alors que je mettais en scène dans la petite salle, *La Dernière Bande*, de Samuel Beckett, avec David Warrilow, c'était en 1992, lui Lagarce, dans la salle Louis Jouvet, œuvrait à la reprise de sa mise en scène de *L'Île aux esclaves* de Marivaux. David Warrilow et lui étaient alors confrontés à la même et incurable maladie.

Et c'est après qu'il ait vu *La Dernière Bande*, après que nous en ayons longuement parlé (il avait le regard et la voix de ceux qui ne sont déjà plus tout à fait de notre monde), dans la nuit qui suivit, que je fis ce rêve étrange : j'étais dans une forêt, épuisé, une hache à la main, et lui, cet homme malade, apparaissait comme on apparaît seulement dans les rêves, prenait la hache, et avec un grand rire et une force incommensurable, il abattait les arbres, ouvrant en peu de temps une clairière devant moi. David Warrilow est mort depuis, et Jean-Luc Lagarce aussi, la même année, mais aujourd'hui encore, quand je vois une photo de lui, c'est toujours l'homme à la hache que je vois.

Ce n'est qu'en 1998 que je reçus de François Berreur, assistant de Jean-Luc Lagarce durant quinze ans et éditeur aujourd'hui de son œuvre, une pièce, *Juste la fin du monde*, écrite peu après qu'on lui ait annoncé sa mort prochaine, restée inédite depuis. La lecture de ce texte me bouleversa.

Dans son prologue, Louis, le personnage principal, s'adresse en ces termes au lecteur :

« Plus tard, l'année d'après
- j'allais mourir à mon tour -
j'ai près de trente quatre ans maintenant et c'est à cet âge
que je mourrai...
je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller
sur mes traces et faire le voyage,
pour annoncer,
dire,
seulement dire,
ma mort prochaine et irrémédiable,
l'annoncer moi-même, en être l'unique messenger »

et le même Louis, à l'heure de l'épilogue, après être allé chez les siens, qu'il n'avait pas vu depuis dix longues années, et sans rien leur avoir dit, sur la route du retour :

« Ce que je pense
(et c'est cela que je voulais dire)
c'est que je devrais pousser un grand et beau cri,
un long et joyeux cri qui résonnerait dans toute la vallée,
que c'est ce bonheur-là que je devrais m'offrir,
hurler une bonne fois,
mais je ne le fais pas,
je ne l'ai pas fait »

et entre les deux nulle amertume face à l'inéluctable, aucune plainte, non, un stupéfiant don de lui-même à ceux qui survivent. Et je pensais alors à ces lignes de Claude-Louis Combet extraites du *Péché d'écriture* :

« Le texte, depuis le commencement, n'avait pas été autre chose que la préparation d'un cri et sa retenue. Et tous les détours par lesquels la phrase avait suivi son cours constituaient une manière de s'approcher du point où le cri allait éclater et une manière de se tenir à distance de ce point et de ce cri. Le cri valait pour tout ce qu'il cachait et d'abord et surtout pour ce cri de fond d'enfance qui n'avait jamais pu être proféré puisqu'il n'y avait jamais eu d'oreille pour l'entendre. »

C'est donc ce cri et sa retenue que nous avons cherché à entendre, en allant à la rencontre d'une écriture qui, bien que sortie de la nuit, ouvre sur une clairière semblable au rêve que je fis.

Joël Jouanneau, mars 2000

- Né le 14 février 1957 en Haute-Saône.
- 1978 : Création du Théâtre de la Roulotte (compagnie amateur) avec des amis du Conservatoire National de Région.
- 1979 : *Carthage encore*, première pièce lue sur France Culture.
- 1980 : Maîtrise de philosophie, *Théâtre et pouvoir en Occident*.
- 1981 : Le Théâtre de la Roulotte devient compagnie professionnelle.
- 1983 et 1988 : Boursier du Centre National des Lettres.
- 1990 : Villa Médicis hors les murs (boursier du Prix Léonard de Vinci) et Résidence d'écriture à Berlin où il écrit *Juste la fin du monde*.
- 1977-1995 : Écrit à la main son *Journal* sur des cahiers - il a résumé les 9 premiers cahiers (mars 1977-mars 1984) sous le titre *Itinéraire* et a recopié sur son ordinateur, en y intégrant des commentaires, les autres cahiers jusqu'à la date du 3 mars 1994 (cahier 19). Cet *Itinéraire* est consultable sur le site Internet des « Solitaires Intempestifs » (www.theatre-contemporain.net).
- 1979-1995 : Écrit une vingtaine de textes pour le théâtre (dont *Vagues souvenirs de l'année de la peste*; *Retour à la citadelle*; *Les Orphelins*; *Hollywood*; *De Saxe, roman*; *Derniers remords avant l'oubli*; *Music-hall*; *Les Prétendants*; *Histoire d'amour*; *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*; *Nous, les héros*; *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*; *Le Pays lointain*), des récits (*L'Apprentissage*; *Le Voyage à La Haye*), un livret d'opéra (*Quichotte*), un scénario (*Retour à l'Automne*, en collaboration avec Gérard Boujisse), réalise deux vidéos (*Journal 1* et *Portrait*), adapte Jouhandeau, Racine, Crébillon fils, Jonathan Swift, Wedekind; avec sa compagnie, il met en scène ses propres textes ou adaptations et des pièces de Ford, Feydeau, Ionesco, Molière, Marivaux, Labiche. Ses pièces sont mises en scène par Jean-Claude Fall, Christiane Cohendy, François Rancillac, Robert Cantarella, Joël Jouanneau... Son théâtre est principalement paru aux Editions des Solitaires Intempestifs.
- Il est décédé le 30 septembre 1995.

LE COCHON NOIR

● du 17 novembre au 15 décembre 2000 - Grand Théâtre (Salle Maria Casarès)

Texte et mise en scène **Roger Planchon**

Décor et costumes

Luciano Damiani

Réalisation de costumes

Sibylla Ulsamer

Lumière

André Diot

Musique

Jean-Pierre Fouquey

Son

Stéphane Planchon

Coiffures et maquillages

Catia Leonardo

Assistants à la mise en scène

Anne Soisson

et **Jean-Christophe Hembert**

avec

Thomas Cousseau

Colette Dompieri

Emmanuel Galliot

Vanessa Guedj

Anne Guégan

Yveline Hamon

Sébastien Lebouc

Clara Pirali

Roger Planchon

Roger Souza,

Elisabeth Vitali

Production Théâtre National Populaire-Villeurbanne.

Avec le soutien du Conseil Général du Rhône.

J'ai vu, petit garçon, un sorcier de village ouvrir un lapin vivant et l'appliquer, encore chaud, sur la poitrine d'un malade. Le curé s'acharnait à discréditer ces pratiques mais les pouvoirs secrets du rebouteux étaient redoutés. L'utilité du curé, pour dire la messe, confesser, marier, donner l'extrême-onction, n'était pas discutée par le village mais, pour retirer la fièvre d'un malade, rien ne valait un lapin. Entre curé et sorcier, la guerre faisait rage. J'ai découvert, sur un petit coin de terre, la manipulation des esprits. Et l'âpreté du combat politique. La manipulation des esprits dans la lutte pour le pouvoir est le tissu de nos vies. Je l'ai appris, petit garçon.

J'ai connu, aimé ces paysans, ces jeunes mariés, ces curés, ces sorciers... qui nourrissent *Le Cochon noir*. J'ai couru sur leurs collines.

L'action de cette pièce populaire se situe pendant une semaine sanglante de l'Histoire de France. Du massacre des Communards ne parvient qu'un faible écho. Paris est loin.

A l'aube du XXI^e siècle, aux quatre coins de la planète, les semaines sanglantes succèdent aux semaines sanglantes. Dans le village planétaire, les luttes pour le pouvoir sont âpres. L'utilisation des idéologies, des religions, de la morale pour la manipulation des esprits est générale. Nos vies et nos amours s'insèrent comme ils peuvent dans les maigres espaces qui restent.

Roger Planchon, 1999

Ce n'est qu'à trente-trois ans, alors qu'il est un metteur en scène comblé, que l'envie d'écrire le prend à la gorge. Naturellement, l'Ardèche afflue sous sa plume avec ses personnages familiers, grossièrement équarris, si âpres et si irrémédiablement condamnés à la misère qu'ils sont, dans la burle, le vent glacé des hauts plateaux, des héros tragiques monstrueux, victimes et bourreaux, avec des tendresses et des cruautés de bêtes pour leur progéniture. [...]

Une fluidité entre le réalisme barbare et le surnaturel, le quotidien et l'onirisme, la grossièreté et la poésie aérienne, l'histoire et les saisons de la terre, l'animalité humaine et ce qu'il faut bien appeler le mysticisme... comme s'il y avait dans la mémoire de Roger Planchon un dieu caché, celui, peut-être, d'un calvaire ardéchois, nu dans le vent d'hiver, qu'aucun blasphème ne peut effacer. Jean-Jacques Lerrant

Extrait de *Roger Planchon, loup solitaire du théâtre public*, publié dans *Le Monde Éditions*, 1991

Un metteur en scène, un chef de troupe, un comédien

- Depuis les débuts de sa compagnie, en 1950, Roger Planchon met en scène et joue. Sa vie se passe sur un plateau. Avec ses acteurs, il partage les dangers et les plaisirs des représentations théâtrales. Il passe des jeux burlesques de *Bottines et collets montés* aux aventures de d'Artagnan et aux enfances du Roi Henry. Quand il devient dramaturge, il joue les rôles qu'il écrit: le vieil Emile Chausson dans *La Remise*, le curé Guy Duverger dans *L'Infâme*, le capitaine Simon des Jallades dans *Le Vieil Hiver*, le banquier Bertaux dans *Le Radeau de la Méduse...*
- En 1972, dans *Le Massacre à Paris* de Christopher Marlowe, il interprète le duc de Guise sous la direction de Patrice Chéreau, qui inaugure la scène rénovée du TNP-Villeurbanne. Depuis, il a tenu une douzaine de rôles en vingt-cinq ans, notamment dans ses mises en scène de Molière - *Tartuffe* et *George Dandin* -, de Shakespeare - *Antoine* - et de Marivaux - le philosophe du *Triomphe de l'amour*. Le 18 juin 1999, il joue Harpagon dans *L'Avare*, en ouverture du Festival Theater der Welt Berlin 99.
- **Un auteur**
au Théâtre de la Cité, Roger Planchon a mis en scène quatre de ses pièces:
Bleus, blancs, rouges ou les libertins - 1967
La Remise - 1968
Dans le vent - 1968
L'Infâme - 1969
- au TNP, huit de ses pièces:
La Langue au chat - 1972
Le Cochon noir - 1973 (pour laquelle il a obtenu, en 1974, le prix Ibsen)
Gilles de Rais - 1976
Alice, par d'obscurs chemins - 1983
Le Vieil Hiver - 1991
Fragile Forêt - 1991
Les Libertins - 1994
Le Radeau de la Méduse - 1995
- Il a écrit, en plus des œuvres jouées citées précédemment:
Patte blanche; *Le printemps, Emily*; *La Licorne*; *Jules Verne voyage... ou comme un poil de barbe emporté par le vent*. Quatre de ses pièces: *La Remise*, *Le Cochon noir*, *L'Infâme*, *Gilles de Rais* sont publiées aux Editions Gallimard, collection «Le Manteau d'Arlequin» (2 volumes). *Alice, par d'obscurs chemins* est publiée aux Editions L'un dans l'autre.
- Il est également scénariste et réalisateur de trois films:
Dandin - 1987
Louis, enfant Roi - 1992
Lautrec - 1998

LE CRIME DU XXI^e SIÈCLE

● du 9 janvier au 9 février 2001 - Grand Théâtre (Salle Maria Casarès)

Texte **Edward Bond** - Texte français **Michel Vitzoz**
Mise en scène **Alain Françon**

Conseil artistique
Myriam Desrumaux

Décor
Jacques Gabel

Costumes
Patrice Cauchotier

Lumière
Joël Hourbeigt

Conseil chorégraphique
Caroline Marcadé

avec
Carlo Brandt
Eric Caravacca
Cécile Garcia Fogel
Dominique Valadié

Production Théâtre National de la Colline.
Le texte français paraîtra à l'Arche Éditeur.

Je voudrais ne rien dire sur *Le Crime du XXI^e siècle*. La pièce est écrite. Elle peut parler pour elle-même. Mais je vais essayer de dire quelque chose. A la fin de ce siècle, le monde sera-t-il tel qu'il est montré dans la pièce? Comment cela pourrait-il arriver? Non par une soudaine catastrophe mais lentement, centimètre par centimètre. La pièce est une parabole sur la vivacité et la lenteur.

Le monde de *C21* est impensable. Mais l'histoire montre que l'impensable arrive toujours - qu'il devient inévitable. Mais ce qui est impensable n'est pas unimaginable. Une des fonctions de l'imagination est d'imaginer l'impensable.

Il y a deux éléments dans *C21*. Le premier élément est le monde réel créé par l'économie, la technologie et l'administration. Elles ont transformé le monde en friche stérile et la société en désert. Tandis que la société s'effondre, l'administration la réorganise pour la contrôler plus facilement. Elle met tout le monde dans des prisons et des ghettos. L'administration et les soldats sont partout, ils défilent dans le ciel mais ne sont jamais vus. Tout cela a lieu dans le futur. L'autre élément de la pièce a lieu dans le présent parce qu'il est déjà dans nos imaginations. Dans la friche stérile, quatre personnes jouent leur drame personnel en termes universels. Cela est dans notre

présent parce que, quand nous avons une appréhension ou une peur du futur, le futur lui-même devient un poids réel, objectif, qui pèse sur notre présent. Nous plions sous le poids d'un fardeau que nous ne portons pas encore. Nous plions sous la terreur que nous en avons. Nous plions et nous nous brisons pour nous trouver nous-mêmes. C'est le drame caché qui a lieu aujourd'hui dans notre imagination - déjà ses symptômes apparaissent dans notre vie quotidienne et sociale. Le théâtre trouve les images qui révèlent ce drame caché pour que sa réalité ne nous conduise pas à l'extinction.

Une saga nordique décrit la durée d'une vie humaine comme le passage vif d'une hirondelle qui entre dans le grand hall par une fenêtre et ressort par la fenêtre de l'autre côté. Imaginez que les êtres humains se soient détruits et, qu'un jour, une hirondelle trouve un bout de chiffon autrefois tissé par des mains humaines, qu'elle s'envole en le tenant dans son bec pour qu'il serve à la construction de son nid - et que devant cela toute la création frémissse. Les poètes ne peuvent pas raconter cette histoire. Le vestige de chiffon est devenu possible et nous avons déjà fait frémir la création avec nos bombes. Nous devrions avoir peur du futur - nous y sommes déjà allés.

Edward Bond, avril 2000
Texte français Michel Vittoz

- Né le 18 juillet 1934 à Holloway, dans le nord de Londres.
- Lorsque la guerre éclate, il est évacué vers le comté de Cornouailles, puis, de nouveau, après le Blitz, sur l'île de Ely, chez ses grands-parents.
- Il effectue en 1953 deux années de service militaire et écrit sa première œuvre importante.
- Sa collaboration avec le Royal Court Theatre à Londres débute à la fin des années 50, après qu'il a soumis le texte de sa pièce *Klaxon in Atreus' Place* (1959). Invité à se joindre aux Réunions d'écrivains du Royal Court, il prend part régulièrement à des lectures de pièces de théâtres.
- Il a écrit plus d'une trentaine de pièces, des scénarios pour le cinéma (notamment *Blow up*, réalisation M. Antonioni, 1967) ou la télévision, un livret d'opéra, un scénario de ballet et de nombreux textes poétiques. Il développe en parallèle une vaste réflexion théorique sur l'art théâtral à travers de nombreux articles, notes, préfaces et correspondances.

• Théâtre

Sauvés (1965), texte français C. Rodes et E. de Lesseps, Christian Bourgois, Paris, 1972 ; également paru dans le texte français de J. Hankins, avec *Les Noces du Pape* (1971), texte français G. Bas, L'Arche Editeur, Paris, 1997. *Demain la veille* (1968), texte français E. Kahane, Gallimard, Paris, 1970 ; également paru sous le titre *Au petit matin* dans le texte français de G. Bas, L'Arche Editeur, 2000. *Route étroite vers le Grand Nord* (1968), texte français E. Kahane, Christian Bourgois, 1970. *Lear* (1972), texte français S. Benmussa et M.-C. Pasquier, Christian Bourgois, 1975 ; également paru dans le texte français de G. Bas, avec *La Mer* (1973), texte français J. Hankins, L'Arche Editeur, 1998. *Bingo* (1974), texte français J. Hankins, L'Arche Editeur, 1994. *L'Imbécile* (1976), texte français C. Yersin, Comédie de Caen, 1979. *Eié* (1982), texte français J.-L. Besson et R. Loyon, L'Arche Editeur, 1991. *La Chatte anglaise* (1983), texte français C. Zins, G. Billaudot, Paris, 1984. *Pièces de guerre - Rouge Noir et Ignorant, La Furie des nantis, Grande Paix* (1985), texte français M. Vittoz, L'Arche Editeur, 1994, (2 vol.). *Jackets ou la Main secrète* (1989), texte français M. B. Durif, L'Arche Editeur, 1992. *La Compagnie des hommes* (1990), texte français M. B. Durif, L'Arche Editeur, 1992. *Dans la Compagnie des hommes* (2^{ème} version), texte français M. Vittoz (inédit). *Maison d'arrêt* (1992), texte français A. Llamas, L'Arche Editeur, 1993. *Mardi* (1993), texte français J. Hankins, suivi de l'essai *L'Enfant dramatique*, texte français P. Balcon, L'Arche Editeur, 1995. *Check-up* (montage de trois textes d'E. Bond, spectacle de C. Brandt), L'Arche Editeur, 1997. *Auprès de la mer intérieure* (1995), texte français S. Seide et C. Cullen, L'Arche Editeur, 2000. *Café* (1995), texte français Michel Vittoz, L'Arche Editeur, 2000. *Le Crime du XXI^e siècle*, texte français M. Vittoz, à paraître à L'Arche Editeur.

• Ecrits sur le théâtre

Commentaires sur les Pièces de guerre et Le Paradoxe de la paix - Commentaires sur les Pièces de guerre, Notes sur le post-modernisme, et La Paix, textes français G. Bas, M. B. Durif, M. Vittoz et L. Hémain, L'Arche Editeur, 1995. *L'Energie du sens*, (2 vol. : I. Lettres ; II. Poèmes et essais), ouvrage dirigé par J. Hankins, texte français G. Bas, J. Hankins, S. Magois, Ed. Climats/Maison Antoine Vitez, Montpellier, 1998.

MELANCHOLIA

théâtre

du 19 janvier au 25 février 2001 - Petit Théâtre

Extraits du roman de **Jon Fosse**
Traduit du norvégien par **Terje Sinding**
Mise en scène **Claude Régy**

Scénographie
Daniel Jeanneteau
Lumières
Dominique Bruguière
Son
Philippe Cachia
Costumes
Isabelle Périllat
Assistant
Alexandre Barry

Interprétation
Yann Boudeud
Jean-Louis Coullioc'h

Une création des Ateliers Contemporains, en coproduction avec le Théâtre National de la Colline et le Centre Dramatique National de Normandie.
Le roman est paru aux Editions P. O. L.

L'écrivain norvégien Jon Fosse a écrit son roman *Melancholia I* à partir de la vie d'un peintre paysagiste de la fin du XIX^e siècle, lui aussi norvégien, Lars Hertervig. L'écriture et la peinture échangent leur faiblesse et leur pouvoir.

Nous utiliserons des fragments de ce roman. Chaque fragment étant considéré comme rendant compte du tout.

Le roman est né de la vie même du peintre.

Le 6 janvier 1902, mourut, à l'Asile des pauvres de Stavanger, l'un des plus grands artistes de Norvège. Lars Hertervig avait 71 ans et était pauvre. Sa tragédie fut que, jeune homme, on l'avait étiqueté fou incurable. Hertervig laissait derrière lui environ 30 huiles sur toiles de paysages parmi les plus belles de l'art norvégien. Il laissait aussi plus d'une centaine d'aquarelles, à la clarté de cristal, souvent peintes sur des feuillets collés ensemble à partir de bouts de papier d'emballage, de papier à cigarette, de vieilles enveloppes, et de restes de papier peint.

L'histoire est courte : il naquit en 1830 à Stavanger, et y vécut au sein d'une pauvre famille Quaker traditionnelle. Grâce à la bienveillance et l'intérêt de certaines personnes, il put recevoir une éducation artistique, d'abord localement, comme apprenti ; plus tard à l'école de dessin de Christiana, puis à l'académie de Düsseldorf où il étudia sous la direction de Gude et de Bodom. Après une brève visite pendant l'été 1853, il revint définitivement en Norvège en 1854, apparemment parce qu'il commençait à montrer des signes de maladie mentale. Il avait 24 ans. Il s'installa à Stavanger et, à part un voyage autour de la Méditerranée, y resta jusqu'à ce que ses bienfaiteurs le confient à la garde de l'Asile de Gaustad en 1856. Il fut libéré en 1858. Le registre où était consigné son cas finit simplement : « 22/4 - libéré sans guérison ».

Hertervig revint à Stavanger, où il vécut jusqu'à sa mort. Il gagnait assez pour vivre en travaillant dans la peinture artisanale et, après 1867, en faisant des petits travaux d'industrie et de peinture avec son père.

D'après Ole Henrik Mæ, *Lars Hertervig*, Editions Bløndal, 1992
Traduit de l'anglais par Sébastien Derrey

Il s'est passé sans doute un déchirement. Des visions précises du passé s'entremêlent à des visions distordues du présent. La lumière s'est exaltée.

C'est presque encore un enfant que ses dons - il dessine, il peint - arrachent à son village natal, au nord de la Norvège : pendant de longs hivers, le jour dure peu. Son bienfaiteur, là-bas, ses professeurs, aimés, admirés, redoutés, maintenant qu'il étudie en Allemagne, sont autant de dédoublements de l'image de son père. L'enfant se souvient toujours être assis dans la barque et voir son père qui rame. Il sait la profondeur de l'eau sous les planches minces de la barque.

Il est comme déporté, dans cette ville de Düsseldorf.

Un amour violent le traverse, amour pour encore presque une enfant. Il revoit sans cesse l'image de sa mère et de sa sœur sur le quai alors qu'il est déjà sur le pont du navire, appuyé au bastingage avec son ballot. L'amour violent violemment contrarié, saccagé par l'empêchement, rongé par la jalousie, la tension exacerbée entre le doute et la certitude d'être un grand peintre, l'incapacité à maîtriser le bouillonnement du chaos, l'écartèlement du passé et du présent, l'éblouissement de la lumière, toutes ces choses mêlées le conduisent à l'asile psychiatrique. Interdit de peindre. Astreint aux corvées. Déblayer la neige avec des pelles. Obsessions sexuelles primaires, masturbations surveillées et punies. Envies de violences sur la jeune fille absente. Révolte contre l'avortement de son désir. Contre la privation. Sorti de là, revenu à son village natal, englué dans la pauvreté, obligé à louer ses services, abattre du bois par exemple à la fin de sa vie, il va toujours peindre, sur n'importe quel bout de papier ou déchet.

Fosse dans l'acte d'écrire se reconnaît à cette brûlure. Car il s'est mis dans la tête que le fait d'écrire lui fait toucher à quelque chose d'essentiel, quelque chose qu'il doit prendre en compte s'il veut continuer à vivre. Ce sont à peu près ses propres mots. Quelque chose qu'il serait tenté, dans certains moments privilégiés de clairvoyance, de qualifier d'« éclairs du divin », si les mots éclair et divin n'étaient pas des mots qui lui répugnent. C'est cela que l'on voudrait montrer, cette tension de l'esprit. L'instant qui serait au plus près de la rupture.

Claude Régy, mars 2000

• Né en 1959 à Tysvær près de Bergen, Jon Fosse est un écrivain norvégien venu au théâtre après une quinzaine de romans, de récits, d'essais, de recueils de poèmes et de livres pour enfants.

• Sa première pièce, écrite à l'instigation du jeune metteur en scène Kai Johnsen, date de 1994 (*Et jamais nous ne nous séparerons*). Suivent plusieurs pièces dont *Le Nom* (1995), *Quelqu'un va venir*, créé au Norske Teatret d'Oslo en 1996, et *L'Enfant*, créé au Théâtre National d'Oslo en 1997. Il obtient le prix Ibsen en 1996.

• En France, son roman *Melancholia I* (1996) est paru en 1998 aux Editions P.O.L, traduit par Terje Sinding (connu notamment pour ses traductions d'Ibsen). Ses pièces *Le Nom* et *L'Enfant*, également traduites par Terje Sinding, ont paru chez l'Arche Editeur.

• Claude Régy a mis en scène *Quelqu'un va venir* en septembre 1999 au Théâtre Nanterre-Amandiers ; le texte français, de Terje Sinding, a également été publié par l'Arche Editeur (avec une autre de ses pièces, *Le Fils*).

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN

● du 1^{er} mars au 15 avril 2001 - Grand Théâtre (Salle Maria Casarès)

Texte **Bertolt Brecht**

Texte français **Benno Besson** et **Geneviève Serreau**

Mise en scène **Benno Besson**

Scénographie et costumes

Ezio Toffolutti

Assistante à la scénographie

Licia Lucchese

Assistante à la mise en scène

Bérangère Gros

avec

Coline Serreau

Gilles Privat

(distribution en cours)

Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne E. T. E. (Suisse), Centre Dramatique/Théâtre de Namur (Belgique), Théâtre National de la Colline.

Le texte français dans la traduction de G. Proser est paru à l'Arche Editeur.

Le Cercle de craie caucasien est en fait tiré du très ancien *Cercle de craie* chinois de Li Sing-tao [1279-1368; dynastie des Yuang], adapté en 1925 par le poète-dramaturge allemand Alfred Klabund (1891-1928). [...] Brecht a toujours été séduit par la civilisation chinoise (comme il fut aussi fortement attiré et influencé par les techniques de l'acteur chinois) : sourire et courtoisie, humour et lucidité, ces qualités trouvent leur parfait épanouissement dans la sagesse profondément humaine des disciples de Confucius. Il y a quelque chose de cette sagesse en Brecht lui-même. On en trouve le reflet dans le style des pièces de l'exil, qui a gagné une savante limpidité. Le langage lyrique lui-même est plus assourdi qu'autrefois, plus secret, il a la saveur complexe du fruit très mûr. [...]

La pièce se divise en deux récits parallèles, dont les héros distincts ne se rejoignent qu'à la scène finale pour le test du cercle de craie, sorte de jugement de Salomon. L'enfant contesté est placé à l'intérieur d'un cercle de craie et chacune des deux mères doit le tirer à elle. La vraie mère, plutôt que de lui faire mal, laissera sa rivale l'emporter et se verra attribuer l'enfant par un juge atypique. Le premier récit concerne l'enfant noble du gouverneur de Grusinia, abandonné par sa mère lors d'une révolution de palais et recueilli par la fille de cuisine. Le second est l'histoire du juge Azdak, coquin menteur et ivrogne, que les troubles civils ont porté sur le trône du juge et qui y rend des sentences extravagantes. Il a fléchi le droit en usage pour que justice soit faite. Le droit bourgeois, encanaillé, assure pourtant un minimum de justice sociale.

Geneviève Serreau

Extrait de *Brecht*, coll. Les grands dramaturges, L'Arche, Paris 1955

Dans un recueil de nouvelles et de poèmes, intitulé *Histoires de calendrier*, que Brecht a fait paraître en 1949 à Berlin-Est tout d'abord, puis ensuite à Hambourg chez l'éditeur Rowolht, en 1952, il y a une nouvelle qui ressemble étrangement à la légende du *Cercle de craie caucasien* : l'histoire se passe à Augsburg pendant la guerre de Trente ans [...]. Elle a pour protagonistes un protestant, riche propriétaire d'une tannerie, sa femme, son enfant, une petite bonne Anna et le juge Dollinger. Lorsque les armées catholiques entrent dans la ville, le propriétaire est tué, sa femme s'enfuit, l'enfant est recueilli par Anna. La conclusion de l'histoire nous la connaissons. Cette nouvelle a pour titre *Le Cercle de Craie augsbourgeois* [elle a été écrite en 1940] et est sans doute à l'origine de la pièce qui porte le même titre à un mot près.

René Wintzen

Extrait de *Bertolt Brecht*, coll. Poètes d'aujourd'hui, Seghers Editeur, Paris 1960

8.5.44

les difficultés à figurer *azdak* m'ont retenu deux semaines durant, jusqu'à ce que je trouve le fondement social de son comportement. au départ je n'avais que sa misérable pratique du droit, avec laquelle les pauvres s'en sortaient bien. je ne devais pas montrer par exemple, je le savais, qu'il faut infléchir le droit en usage pour que justice soit faite, mais je devais montrer au contraire comment une jugerie négligente, ignorante, bref mauvaise, mène déjà à quelque chose pour ceux qui ont réellement besoin de justice. c'est pourquoi il fallait qu'*azdak* ait ces traits égoïstes, amoraux, parasites, soit le plus vil, le plus dépravé de tous les juges. mais il me manquait toujours une cause première de nature sociale. je la trouvai dans sa déception due au fait qu'avec la chute des anciens maîtres arrive non pas une nouvelle époque, mais une époque de nouveaux maîtres. il continue donc à pratiquer le droit bourgeois, mais encanaillé, saboté, soumis à l'égoïsme absolu du jugeur. en tout état de cause, cette explication ne doit rien changer à ce que j'avais avant, ni par exemple justifier *azdak*.

17.5.44

quand un individu méchant devient trop rapidement bon, il ne fait souvent que rentrer sa méchanceté.

[...]

6.6.44

hier après-midi, j'ai terminé le CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN et envoyé la pièce à rainer.

[...]

15.6.44

tout à coup je ne suis plus satisfait de groucha dans le C[ERCLE] de C[RAIE] C[AUCASIEN]. il faudrait qu'elle soit simple d'esprit, qu'elle ressemble à la *folle margot* de breughel, une bête de somme. il faudrait qu'elle soit rétive et non pas rebelle, docile et non pas bonne, persévérante et non pas incorruptible etc. cette simplicité ne devrait nullement signifier « sagesse » (cliché connu), cependant elle est tout à fait compatible avec un don naturel pratique, même avec la ruse et l'intuition des qualités humaines. - groucha devrait, en portant les stigmates de l'arriération de sa classe, moins permettre l'identification et donc se présenter objectivement comme une figure en un certain sens tragique (« le sel de la terre »).

Bertolt Brecht

Texte français Philippe Ivernel

Extrait de *Journal de travail 1938-1955*, L'Arche, Paris, 1976

- Né à Augsburg en Bavière en 1898. Son père est directeur d'une scierie et d'une fabrique de papiers.
- 1916 : Entreprend des études de médecine à l'université de Munich.
- 1917 : Révolution d'octobre en Russie.
- 1918 : Mobilisé comme infirmier à Augsburg. Au lendemain de la guerre, Brecht fait partie d'un conseil de soldats et d'ouvriers à Augsburg.
- Fin 1918-début 1919 : soulèvements révolutionnaires dans les grandes villes d'Allemagne.
- 1918-1922 : Brecht fréquente les cercles littéraires et artistiques munichoïses avec son ami d'études Caspar Neher et collabore à différents cabarets-concerts avec Karl Valentin. Il rencontre Alfred Klabund, Carola Neher et Lion Feuchtwanger. Brecht écrit *Baal*, *Tambours dans la nuit* et *Dans la jungle des villes*.
- 15 janvier 1919 : Assassinat de R. Luxemburg et K. Liebknecht.
- 1920 : Rencontre de Marianne Zoff, dont il aura une fille Hanne en 1923.
- 1921-1922 : Rencontres de Arnolt Bronnen et de Marieluise Fleisser.
- 1924 : S'installe définitivement à Berlin où il devient dramaturge auprès du Deutsches Theater de Max Reinhardt. Rencontre d'Hélène Weigel et d'Elizabeth Hauptmann.
- 1926 : Rencontre avec le dessinateur Georges Grosz et le metteur en scène Erwin Piscator.
- 1928 : *L'Opéra de quat'sous*. Première en août 1928 au Theater am Schiffbauerdamm de Berlin, collaboration avec E. Hauptmann, musique de K. Weill. Découverte de l'œuvre de Marx et élaboration progressive de la théorie du théâtre épique.
- 1931 : Rencontre de Margarete Steffin.
- 1932 : *La Mère* d'après Gorki - collaboration de S. Sudow, H. Eisler et G. Weisenborn, *Sainte Jeanne des abattoirs*, collaboration de H. Borchardt, E. Burri et E. Hauptmann.
- 1933 : Hitler devenu chancelier, Brecht s'exile. Déchu de la nationalité allemande, il vivra successivement à Prague, Zurich, Copenhague où il rencontre Ruth Berlau (1933), puis en Finlande (1939) où il fait la connaissance de Hella Wuolijoki. Ses œuvres sont interdites puis brûlées par les nazis.
- 1938-1939 : *La Vie de Galilée*, collaboration de M. Steffin ; *La Bonne Ame de Se-Tchouan*, collaboration de R. Berlau, M. Steffin ; *Mère courage et ses enfants*.
- 1940-1945 : Quitte la Finlande et s'installe aux Etats-Unis (à Santa Monica à Los Angeles). *Maître Puntila et son valet Matti*, d'après le récit et un projet de pièce de H. Wuolijoki (1940). *Le Cercle de craie augsbourgeois* (1940) ; *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, collaboration de M. Steffin (1941) ; *Le Cercle de craie caucasien*, collaboration de R. Berlau, musique de P. Dessau (1944).
- 1947 : Rencontre Charlie Chaplin. Comparait devant la commission des activités anti-américaines. Quitte les Etats-Unis pour la Suisse. Rencontre à Zurich Benno Besson qui sera engagé dès la fondation du Berliner Ensemble en 1949.
- 1948 : Se rend à Berlin-Est. *Petit organon pour le théâtre*.
- Septembre 1949 : le Berliner Ensemble, sous la direction de Hélène Weigel, commence son travail au Deutsches Theater dirigé par W. Lanhgoff.
- Mars 1954 : Inauguration du Berliner Ensemble au Theater am Schiffbauerdamm avec *Don Juan* de Molière, adapté par B. Brecht, B. Besson et E. Hauptmann, mis en scène par Benno Besson.
- 1954 : Le Berliner Ensemble se rend à Paris au Festival International de Théâtre (*Mère courage* et *La Cruche cassée* de Kleist) - Théâtre Sarah Bernardt.
- Octobre 1954 : première à Berlin du *Cercle de craie caucasien*, mis en scène par Brecht, avec E. Busch, A. Hurwicz et H. Weigel.
- Juin 1955 : Le Berliner Ensemble se rend à Paris au Festival International de Théâtre (*Le Cercle de craie caucasien*) - Théâtre Sarah Bernardt.
- Brecht meurt d'un infarctus le 14 août 1956 à Berlin-Est.

MÉDÉE

du 9 mars au 15 avril 2001 - Petit Théâtre

Texte **Hans Henny Jahnn**

Texte français **Huguette et René Radrizzani**

Mise en scène **Anita Picchiarini**

Dramaturgie

Gérard Elbaz

Décor et costumes

Steen Halbro

Lumière

Daniel Lévy

Assistante à la mise en scène

Michèle Antiphon

avec

Bertrand Bossard

Bruno Debrandt

Jean-Louis Fayollet

Pierre Hiessler

Christine Joly

Laurent Sauvage

Hélène Seretti

(distribution en cours)

Coproduction Sirocco Théâtre - Compagnie subventionnée par la DRAC Ile de France, Théâtre National de la Colline, Les Fédérés-Centre Dramatique National Région d'Auvergne.

Avec l'aide à la création d'œuvres dramatiques - Ministère de la culture et de la communication (DMDDTS).

Le texte est paru aux Editions José Corti.

La légende de Médée et de Jason trouva sa forme classique chez Euripide. Pour hériter du trône d'Iolcos, usurpé par son oncle Pélias, Jason doit rapporter la Toison d'or. Il gagne la Colchide sur le navire Argo. La prêtresse Médée, fille du roi, éperdument amoureuse de Jason, l'aide avec ses pouvoirs magiques à surmonter les épreuves qui le mèneront jusqu'à la Toison. Il lui jure en échange une fidélité éternelle. Pour assurer la fuite des Argonautes, Médée tue son frère et jette les morceaux de son corps dépecé à la mer, retardant ainsi les poursuivants qui doivent recueillir les parties du cadavre pour l'inhumation. Pélias refusant toujours de céder son trône, elle trouve une ruse pour le faire assassiner par ses propres filles. Jason est vengé mais, à cause de ce meurtre, il doit quitter Iolcos. Quelques années plus tard à Corinthe, Jason, désirent épouser la fille du roi Créon, se détourne de Médée. Celle-ci fait parvenir à sa rivale une robe qui la fera, avec son père, périr dans les flammes. Pour ne pas abandonner ses deux fils dans un monde hostile, Médée les tue et part sur un char tiré par des serpents.

Jahn a réinventé cette tragédie qui se déroule, comme *Penthesilée* de Kleist, en un seul acte frénétique ; il reprend, en les accentuant, deux thèmes déjà présents chez Euripide : l'étrangère (noire !), barbare parmi les Grecs civilisés et la femme bafouée dans un monde gouverné par les hommes. A cela s'ajoute le problème d'une femme vieillissante aux côtés d'un homme resté juvénile, l'opposition entre les puissants et les esclaves, et surtout celle entre le monde d'innocence des animaux et celui des hommes. Les deux fils ne sont plus de simples figurants, ils vivent leur drame individuel, celui de l'adolescence. En outre, Jahn a imaginé un coup de théâtre, le tournant de la pièce : ce moment où Jason, ayant promis de demander la main de la princesse pour son fils aîné, la demande pour lui-même.

Toute la pièce est portée par une sensualité torride. Le langage semble sortir d'un rêve. Comme dans la poésie moderne, les mots s'interpénètrent, se réverbèrent les uns sur les autres, évoquent, suggèrent, bousculant parfois la syntaxe traditionnelle. La forme adoptée est un vers libre, de longueur variable, où prédomine le vers classique allemand, le *Blankvers*. Jahn, se sentant lui-même femme (il a féminisé son prénom Henry en Henny), a recréé le mythe de l'intérieur. Avec les trois drames grecs de Georg Kaiser, *Médée* est l'une des plus impressionnantes transpositions d'un sujet classique au XX^e siècle.

René Radrizzani, avril 2000

Nous tous, êtres humains, avons traversé l'humanité, traversé son sang. Nous portons tous en nous les marques des illuminations et des asservissements cruels. Elles n'appartiennent pas au passé, malgré l'évolution des coutumes des Européens. Il y a des heures qui nous empoignent, toi et moi. Nous disparaissions comme nos ancêtres. Nous avons des désirs. Nous avons des passions. Nous concevons des crimes. Quelle femme ignore qu'en accouchant, elle donne quelque chose d'elle-même, de sa beauté, à une autre génération dont elle est exclue ? Pourquoi les Nègres doivent-ils être pour nous des barbares, comme les Colchidiens l'étaient pour les Grecs ? - Peut-être seulement parce que nous nions l'histoire de l'humanité et ses grandes nostalgies. Si nous réfléchissons à ce que nous sommes, nous oublierons le mot « barbare ».

Hans Henny Jahn

Texte français René Radrizzani

Extrait de « *Les Légendes de Médée et de sa vie* », 1927

Né le 17 décembre 1894, Hans Henny Jahnn appartient au royaume secret d'une littérature allemande inofficielle, « un royaume de princes inconnus et sans couronnes », déclarait Klaus Mann. Toute sa vie sera marquée par la mort d'un frère aîné qu'il considérerait comme son double. Il trouvera un frère jumeau en la personne de Friedel Harms. En août 1914, fuyant la guerre, les deux amis s'embarquent pour la Norvège. Dans ce paysage de montagnes et de fjords, Jahnn écrit sa tragédie *Pasteur Ephraïm Magnus* qui obtient en 1920 le prix Kleist. La pièce est montée en 1923 par Brecht, qui déclarera que la scène du début est l'un des grands monologues de la littérature mondiale. Revenu en Allemagne en 1918, Jahnn fonde la « communauté de foi Ugrino », qui ne subsistera que jusqu'en 1925. Il dessine de nombreux plans pour des architectures monumentales à caractère religieux. Pour sauver un ancien instrument d'Arp Schnitger à Saint-Jacques de Hambourg, Jahnn devient facteur d'orgues (le meilleur connaisseur d'orgues anciens selon Jacques Handschin) et crée la *Norddeutsche Orgelbewegung*, un mouvement prônant le retour aux instruments d'époque. En 1925, il écrit *Médée*, son chef d'œuvre dramatique, qui est créé l'année suivante à Berlin, puis à Hambourg. En 1929 paraît *Perrudja*, un des grands romans du XX^e siècle, salué entre autres par Döblin et par Klaus Mann. Pour prendre ses distances d'avec l'Allemagne nazie, il s'établit en 1933 dans une ferme sur l'île de Bornholm où il fait des recherches hautement originales dans le domaine de la biologie. C'est là qu'il rédige son chef d'œuvre romanesque, la trilogie *Fleuve sans Rives* (*Le Navire de Bois - Les Cahiers de Gustav Anias Horn - Épilogue*). Après la guerre, de retour en Allemagne, il s'engage dans une lutte épuisante pour la défense de la nature et contre les armements chimiques et atomiques. Il meurt le 29 novembre 1959 à Hambourg.

René Radrizzani, avril 2000

VISAGE D'É FEU

du 10 mai au 24 juin 2001 - Petit Théâtre

Texte **Marius von Mayenburg**
Mise en scène **Alain Françon**

Conseil artistique
Myriam Desrumaux

Distribution en cours

Décor
Jacques Gabel
Costumes
Patrice Cauchetier
Lumière
Joël Hourbeigt
Conseil chorégraphique
Caroline Marcadé

Production Théâtre National de la Colline

Kurt lit Héraclite,
bricole des bombes et
aime Olga, sa sœur.
Quand celle-ci se laisse
séduire par Paul, plus
âgé, et sa moto, il
commence à mettre le
feu dans le voisinage.
Affectueux, mais
désarmés, les parents
tâchent de lutter contre
l'isolement volontaire
toujours plus grand des
enfants, jusqu'à ce que
la situation s'envenime
au sein de la maison
familiale.

Marius von Mayenburg

« Les hommes sont un matériau facilement inflammable », a-t-il écrit sur un papier, et les médecins lui demandent ce que ça veut dire. Il faut que ça brûle, ça doit toujours brûler, en toute saison, mais quand Noël approche, et qu'on installe dans les pièces des sapins avec des bougies dessus, c'est pire encore, sur chaque place, dans chaque grand magasin, c'est un incendie de forêt, ça scintille de partout, et il ne sait plus où détourner son regard. Il y a alors des incendies partout et chaque jour en ville, et certains jours il y en a même deux. Il lit le journal et quand ici ou là il est question d'une maison qui brûle à l'étranger, d'une forêt en flammes, d'un camion-citerne qui explose dans des nuages de feu, il dit tranquillement : je sais faire mieux. Sur le crâne il a les cheveux brûlés, son visage est une plaie ouverte et quand il mange on ne voit que les chicots morts de sa bouche, il a la langue complètement brûlée, il boit de l'alcool à brûler et il dit : je suis le cracheur de feu, je suis le premier homme, je vous apporte le feu. Il parcourt la ville et regarde les toits. Il lui manque un œil, ils le lui ont crevé, et avec l'autre œil, il regarde par le trou de sa tête.

Marius von Mayenburg

Texte français Henri-Alexis Baatsch

Extrait de *Un matériau facilement inflammable*, récit écrit pour le programme de *Visage de feu (Feuergesicht)* créé en Allemagne par Thomas Ostermeier en 1999

- Né en 1972 à Munich, il a suivi des études d'écriture dramatique à l'Académie des Beaux-Arts de Berlin, avec Yaak Karsunke et Tankred Dorst, notamment.
- En 1996, il écrit les pièces *Haarmann* et *Fräulein Danzer*, puis en 1997, *Monsterdämmerung* et *Feuergesicht (Visage de feu)*, pour laquelle il obtient le Prix Kleist et le Prix de la Fondation des auteurs de Francfort. La pièce, créée à Munich en 1998, puis à Hambourg, par Thomas Ostermeier en 1999, a également été mise en scène en Grèce, en Pologne et en Hongrie.
- Collaborateur de l'équipe artistique de Thomas Ostermeier à la Baracke à Berlin, il a rejoint la Schaubühne comme auteur et dramaturge permanent. Sa dernière pièce, *Parasiten*, vient d'être créée le 18 mai 2000 par Thomas Ostermeier au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg.

DER NAME (LE NOM)

● du 7 juin au 13 juin 2001 - Grand Théâtre (Salle Maria Casarès)

Texte **Jon Fosse**

Traduit du norvégien en allemand par **Hinrich Schmidt-Henkel**

Spectacle en langue allemande, sur-titré en français

Mise en scène **Thomas Ostermeier**

Décor

Rufus Didwizus

Costumes

Almut Eppinger

Musique

Jörg Gollasch

Dramaturgie

Roland Schimmelpfennig

Lumière

Erich Schneider

Assistant à la mise en scène

Wulf Twiehaus

Assistant décor

Ralf Käsela

Assistante costumes

Sylvia Albarolla

avec

Jule Böwe

Stephanie Eidt

Hans Fleischmann

Jens Harzer

Anja-Marlene Karpiun

Tilo Werner



Coproduction Schaubühne am Lehniner Platz, Salzburger Festspielen.

Le texte allemand est paru chez Rowohlt Verlag.

Le texte français dans une traduction de Terje Sinding est paru à l'Arche Editeur.

Un soir en Norvège, humide et sombre, une jeune fille rentre dans la maison de ses parents avec son ami. Elle est dans les dernières semaines de sa grossesse, elle ne supporte plus de vivre dans cette maison, mais elle ne sait où aller.

Le garçon se réfugie dans un livre. Ils cherchent tous deux en vain à trouver un nom pour l'enfant. L'atmosphère est étouffante : les yeux grand ouverts, le jeune couple voit s'ouvrir devant lui une vie dont il n'a pas saisi les chances.

La parole, presque indigente, laisse seulement percer les espoirs inaccomplis des personnages. Obligés de lutter pour manifester la moindre expression - un geste, un regard, une main qu'on serre - ces êtres ne parviennent pas entrer en contact. Ils sont incapables d'agir, mais leur tristesse est empreinte de légèreté. Ils rencontrent le vide et le vide s'exprime à travers une économie de mots qui toujours ramène à la tragi-comédie de la vie quotidienne. Ils savent déjà qu'à la fin chacun restera seul.

Le style minimaliste et hypernaturaliste de Jon Fosse est aujourd'hui considéré comme un renouvellement décisif du théâtre norvégien.

Jens Hilje

Texte français Henri-Alexis Baatsch

Autrefois, lorsque j'ai essayé de trouver un concept qui puisse aider à comprendre le roman, c'est cette voix, celle que j'appelle la *voix de l'écriture*, qui m'a paru être le concept le plus important pour comprendre le roman. Mais je ne pouvais pas en dire grand-chose. Car en un sens elle ne se laisse pas saisir, elle n'est pas faite pour être saisie, elle est au contraire ainsi faite qu'elle apparaît comme insaisissable.

Je me suis seulement aperçu que la voix était présente dans la littérature que j'aimais, et qu'elle se faisait le plus distinctement entendre - c'est encore un paradoxe - dans la littérature qui pouvait paraître la moins orale, la plus écrite, dans des romans « polyphoniques », par exemple, mais je ne pouvais pas en dire grand-chose (par la suite, le poète et philosophe Maurice Blanchot m'a aidé à comprendre de quelle sorte de voix il s'agissait...).

Et le théâtre ?

Je serais tenté de croire qu'on peut le comprendre de la même manière. Et je serais en effet tenté de croire que c'est là que la parole muette s'est d'abord fait entendre. (...)

Cette voix, je l'appelle la *voix de l'écriture*. Et ce n'est que lorsque le théâtre devient une sorte d'*écriture scénique*, que cette voix se fait entendre, alors qu'elle parle sans parler, à travers l'état que les changements scéniques créent par leur minuscule mouvements linguistiques et gestuels, par leurs motifs et leurs images stylisées.

Alors on entend la parole muette, lourde de significations inconnues.

Et c'est alors une voix qui parle sans parler, mais ce n'est guère une voix humaine, ce n'est en tout cas ni la voix de l'auteur ni celle du metteur en scène, c'est plutôt une voix qui vient de très loin.

Jon Fosse

Texte français Terje Sinding

Extrait de *Voix sans parole*, texte publié dans le programme de *Namnet* (*Le Nom*), créée le 27 mai 1995 à la Nationale Scene de Bergen

GIER (MANQUE)

● du 16 juin au 22 juin 2001 - Grand Théâtre (Salle Maria Casarès)

Texte **Sarah Kane**

Traduit de l'anglais en allemand par **Marius von Mayenburg**

Spectacle en langue allemande, sur-titré en français

Mise en scène **Thomas Ostermeier**

Décor

Rufus Didwizsus

Costumes

Bernd Skodzig

Musique

Jörg Gollasch

Dramaturge

Marius von Mayenburg

Lumière

Erich Schneider

Vidéo

Jörg Felden, Rufus Didwizsus

Création plastique

Hans Thiemann

Assistant à la mise en scène

Gian Manuel Rau

Assistant décor

Anne Hölck

Assistante costumes

Sylvia Hagen-Schäfer

avec

Thomas Dannemann

Cristin König

Falk Rockstroh

Michaela Steiger



Coproduction Schaubühne am Lehniner Platz.

Le texte allemand est paru chez Rowohlt Verlag.

Le texte français dans une traduction d'Evelyne Pieller est paru à l'Arche Editeur.

Les personnages se nomment A, B, C et M, ce sont deux hommes et deux femmes. Ils sont dans un lieu que rien ne définit précisément et, lorsqu'ils commencent à parler, on ne sait pas qui ils sont, s'ils se parlent les uns aux autres ou chacun pour soi, s'il existe des relations entre eux ou s'il s'agit d'un groupe formé par le hasard. Peu à peu, au travers de phrases isolées et de dialogues décousus, d'invocations et d'histoires fragmentaires, finit par se dégager tout un réseau de motifs qui laissent deviner les contours d'une mosaïque biographique.

Il s'agit de l'histoire d'une jeune femme dont l'existence est marquée par l'incapacité à vivre la proximité avec les autres, le désespoir de l'échec amoureux et l'aspiration à se délivrer des contraintes oppressantes de la biographie individuelle. On suit ce travail de mémoire des personnages et l'on reconstruit par associations les blessures d'une enfance traumatisée. Différents niveaux de conscience se superposent comme dans le rêve, et des personnages

du passé prennent forme par moments dans les personnages présents en scène. On regarde l'abîme des relations humaines et l'on voit se dégager l'image complexe d'une psyché dont la seule issue semble bien être la dissolution du moi dans la mort.

Avec *Manque*, Sarah Kane s'est affranchie de la dramaturgie de la « well-made-play », la pièce britannique bien faite. Au lieu d'une histoire racontée chronologiquement, il y a là une mise en scène du souvenir : la structure du processus du souvenir qui se constitue à partir d'images, de moments fragmentés et de bouts de phrases, est transposée en drame, ce qui ouvre la voie à une forme libre et musicale. *Manque* est un chef d'œuvre du point de vue de la langue. Par son élégance lyrique, la richesse de ses images, la plénitude de ses motifs et de ses allusions, elle s'inscrit dans la tradition de T.S. Eliot et de James Joyce.

Marius von Mayenburg
 Texte français Henri-Alexis Baatsch

Sarah Kane est née en 1971 dans le comté de l'Essex. Sa première pièce, *Anéantis*, est créée au Royal Court à Londres en 1995 et fait les gros titres de la presse britannique parce qu'elle y décrit le viol, la torture et la brutalité dans la guerre civile. Deux autres pièces suivent : *L'Amour de Phèdre* qu'elle met en scène au Gate Theatre à Londres en 1996, puis *Purifiés*, créée au Royal Court en 1998. *Manque* a été créée au Festival d'Edimbourg en août 1998, puis reprise au Royal Court. La jeune dramaturge s'est suicidée à Londres le 20 février 1999.

Thomas Ostermeier a créé *Gier* (*Manque*) à la Schaubühne en mars 2000. En France, *Anéantis* a été créée par Louis-Do de Lenquesaing au Théâtre National de la Colline en avril 2000, tandis que Daniel Benoin à la Comédie de Saint-Etienne, et Bernard Sobel au Centre Dramatique National de Gennevilliers, ont également mis en scène *Manque* dans la même saison.

LES ABONNEMENTS

LES FORMULES D'ABONNEMENT

LA CARTE COLLINE 8 SPECTACLES

La Carte Colline vous permet d'assister au plus grand nombre de spectacles puisqu'elle comprend les 8 spectacles de l'abonnement et vous donne accès à une réservation prioritaire pour les spectacles hors abonnement.

Elle vous permet de bénéficier des tarifs les plus avantageux :

- ▶ avant le 31 août, la Carte Colline est au prix de 500 F 76,22 €, ce qui représente 60% de réduction par rapport au plein tarif;
- ▶ au-delà de cette date, son tarif est de 560 F 85,37 € (520 F 79,27 € pour les plus de 60 ans, les demandeurs d'emploi et les groupes), ce qui revient à 70 F 10,67 € la place.

LES ABONNEMENTS À PARTIR DE 3 SPECTACLES

Vous composez votre abonnement comme vous le souhaitez, en choisissant au moins 2 spectacles dans le Grand Théâtre, parmi les 8 spectacles de l'abonnement. Vous bénéficiez d'une réservation prioritaire pour les spectacles hors abonnement. **Le prix de la place est de 80 F 12,20 €**, ce qui représente **50% de réduction par rapport au plein tarif** (70 F 10,67 € pour les plus de 60 ans, les demandeurs d'emploi et les groupes); le prix de votre abonnement s'obtient en multipliant le nombre de spectacles choisis par le prix de la place (exemple : 3 spectacles 240 F 36,59 €).

En tant qu'abonné du Théâtre National de la Colline, nous vous proposons tout au long de l'année :

- ▶ des rencontres avec les équipes artistiques, des débats autour des spectacles, des soirées consacrées aux auteurs de notre saison,
- ▶ des invitations à des projections de films,
- ▶ des invitations et des tarifs réduits dans des institutions culturelles ouvertes aux expressions de notre temps,
- ▶ des tarifs réduits pour assister à des spectacles dans des théâtres avec lesquels nous sommes en partenariat.

Le Théâtre National de la Colline et l'Arche Éditeur éditent chaque année un recueil d'inédits et de commentaires sur l'ensemble des pièces et des auteurs de la saison. Le volume 4 de cette collection intitulée **LEXI/textes** paraîtra en septembre. **Cette publication est offerte aux abonnés.**

RENSEIGNEMENTS Isabelle Mercier 01 44 62 52 48

LES AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

DES TARIFS EXCEPTIONNELS

Les tarifs proposés en abonnement vous offrent la réduction tarifaire la plus importante par rapport au plein tarif.

La Carte Colline 8 spectacles est au prix de 500 F 76,22 € jusqu'au 31 août, soit 62,50 F 9,53 € la place.

Les abonnements à partir de 3 spectacles vous permettent de bénéficier de **places à 80 F 12,20 €** pour les individuels, et à 70 F 10,67 € pour les plus de 60 ans, les demandeurs d'emploi et les groupes.

Pour les **moins de trente ans**, quel que soit l'abonnement choisi, **le prix de la place est de 55 F 8,38 €.**

LES MEILLEURES PLACES

Votre abonnement vous garantit un **placement privilégié** dans les deux salles, avant l'ouverture de la location au public.

LIBRE CHOIX DES SPECTACLES

Vous pouvez composer votre abonnement **librement** en choisissant au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre.

LIBRE CHOIX DES DATES

Vous pouvez remettre à plus tard le choix de vos dates, nous vous enverrons alors des contremarques pour les spectacles que vous avez sélectionnés. Vous devrez nous les renvoyer, complétées des dates retenues, **impérativement un mois avant la date choisie.**

Mais vous avez aussi la possibilité de planifier votre saison théâtrale en réservant vos dates dès la souscription de votre abonnement; vous recevrez alors directement vos billets définitifs.

UN TARIF HORS ABONNEMENT

Pour les spectacles que vous n'avez pas choisis dans votre abonnement, vous bénéficiez d'un tarif unique à 110 F 16,77 €.

DES TARIFS PRÉFÉRENTIELS POUR VOS PROCHES

Un tarif à 110 F 16,77 € est consenti à deux personnes qui vous accompagnent, dans la limite des places disponibles.

DES INFORMATIONS À VOTRE DOMICILE

Vous recevrez chez vous une lettre vous informant des avantages réservés aux abonnés (invitations à des vernissages, réductions dans d'autres théâtres...) et des rendez-vous auxquels vous serez conviés (rencontres avec les artistes, débats, projections de films...).

CARTE COLLINE 8 SPECTACLES

CHOIX DES SPECTACLES

La Carte Colline comprend 8 spectacles, 4 dans le Grand Théâtre et 4 dans le Petit Théâtre. Elle vous donne accès à une réservation prioritaire pour les autres spectacles de la saison, non compris dans l'abonnement.

GRAND THÉÂTRE

L'ORIGINE ROUGE Valère Novarina
du 28 septembre au 29 octobre 2000

LE COCHON NOIR Roger Planchon
du 17 novembre au 15 décembre 2000

LE CRIME DU XXI^e SIÈCLE Edward Bond - Alain Françon
du 9 janvier au 9 février 2001

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN Bertolt Brecht - Benno Besson
du 1^{er} mars au 15 avril 2001

PETIT THÉÂTRE

MES FILS Jean-Marie Patte
du 14 septembre au 15 octobre 2000

JUSTE LA FIN DU MONDE Jean-Luc Lagarce - Joël Jouanneau
du 9 novembre au 17 décembre 2000

MÉDÉE Hans Henny Jahnn - Anita Picchiarini
du 9 mars au 15 avril 2001

VISAGE DE FEU Marius von Mayenburg - Alain Françon
du 10 mai au 24 juin 2001

CHOIX DES DATES

Vous pouvez choisir dès à présent les dates de représentation; nous vous adresserons alors des billets définitifs (ni repris ni échangés). Sinon, nous vous adressons des contremarques sans date que vous devrez échanger au fur et à mesure. **Votre contremarque complétée des dates retenues devra impérativement nous parvenir un mois avant la date choisie.**

SPECTACLES HORS ABONNEMENT

Si vous souhaitez réserver des places pour les spectacles non compris dans l'abonnement, vous devez impérativement choisir vos dates.

► **MELANCHOLIA-théâtre** Jon Fosse - Claude Régy
du 19 janvier au 25 février 2001 **Petit Théâtre**

► **DER NAME** Jon Fosse - Thomas Ostermeier
du 7 juin au 13 juin 2001 **Grand Théâtre**

► **GIER** Sarah Kane/Thomas Ostermeier
du 16 juin au 22 juin 2001 **Grand Théâtre**

CARTE COLLINE 8 SPECTACLES 62,50 F LA PLACE

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choisissez les dates des spectacles de votre Carte Colline (facultatif)

GRAND THÉÂTRE (date choisie) (date de repli)

L'Origine rouge

Le Cochon noir

Le Crime du XXI^e siècle

Le Cercle de craie caucasien

PETIT THÉÂTRE

Mes Fils

Juste la fin du monde

Médée

Visage de feu

▼ cochez le type de carte souscrite

- | | | | | |
|---|-----------------|---|---|-----|
| <input type="checkbox"/> Carte Colline jusqu'au 31 août | 500 F (76,22 €) | x | = | F € |
| <input type="checkbox"/> Carte Colline plein tarif | 560 F (85,37 €) | x | = | F € |
| <input type="checkbox"/> Carte Colline tarif réduit ^① | 520 F (79,27 €) | x | = | F € |
| <input type="checkbox"/> Carte Colline moins de trente ans ^② | 440 F (67,08 €) | x | = | F € |

▼ spectacles hors abonnement - le choix immédiat des dates est indispensable - au tarif de 110 F 16,77 € la place, ou 80 F 12,20 € pour les moins de trente ans^③ (une place par Carte Colline)

THÉÂTRE (nbre de places) (date choisie) (date de repli)

Melancholia-théâtre

Der Name

Gier

① tarif valable jusqu'au 31 août

② groupes à partir de 10 personnes, plus de 60 ans, demandeurs d'emploi: sur présentation d'un justificatif

③ merci de joindre un justificatif

Ci-joint un chèque de _____ F € à l'ordre du Théâtre National de la Colline.
(joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour l'envoi des abonnements)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

ABONNEMENT À PARTIR DE 3 SPECTACLES

CHOIX DES SPECTACLES

L'abonnement comprend de 3 à 6 spectacles parmi les 8 proposés ci-dessous; vous devez en choisir au moins 2 dans le Grand Théâtre. Il vous donne accès à une réservation prioritaire pour les autres spectacles de la saison, non compris dans l'abonnement.

GRAND THÉÂTRE

L'ORIGINE ROUGE Valère Novarina
du 28 septembre au 29 octobre 2000

LE COCHON NOIR Roger Planchon
du 17 novembre au 15 décembre 2000

LE CRIME DU XXI^e SIÈCLE Edward Bond - Alain Françon
du 9 janvier au 9 février 2001

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN Bertolt Brecht - Benno Besson
du 1^{er} mars au 15 avril 2001

PETIT THÉÂTRE

MES FILS Jean-Marie Patte
du 14 septembre au 15 octobre 2000

JUSTE LA FIN DU MONDE Jean-Luc Lagarce - Joël Jouanneau
du 9 novembre au 17 décembre 2000

MÉDÉE Hans Henny Jahnn - Anita Picchiarini
du 9 mars au 15 avril 2001

VISAGE DE FEU Marius von Mayenburg - Alain Françon
du 10 mai au 24 juin 2001

CHOIX DES DATES

Vous pouvez choisir dès à présent les dates de représentation; nous vous adresserons alors des billets définitifs (ni repris ni échangés). Sinon, nous vous adressons des contremarques sans date que vous devrez échanger au fur et à mesure. **Votre contremarque complétée des dates retenues devra impérativement nous parvenir un mois avant la date choisie.**

SPECTACLES HORS ABONNEMENT

Si vous souhaitez réserver des places pour les spectacles non compris dans l'abonnement, vous devez impérativement choisir vos dates.

- ▶ **MELANCHOLIA-théâtre** Jon Fosse - Claude Régy
du 19 janvier au 25 février 2001 **Petit Théâtre**
- ▶ **DER NAME** Jon Fosse - Thomas Ostermeier
du 7 juin au 13 juin 2001 **Grand Théâtre**
- ▶ **GIER** Sarah Kane/Thomas Ostermeier
du 16 juin au 22 juin 2001 **Grand Théâtre**

ABONNEMENT INDIVIDUEL 80F LA PLACE

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choisissez les spectacles de votre abonnement (3, 4, 5 ou 6)
avec **au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre**, et les dates (facultatif)

GRAND THÉÂTRE	(date choisie)	(date de repli)
<input type="checkbox"/> L'Origine rouge		
<input type="checkbox"/> Le Cochon noir		
<input type="checkbox"/> Le Crime du XXI ^e siècle		
<input type="checkbox"/> Le Cercle de craie caucasien		

PETIT THÉÂTRE

<input type="checkbox"/> Mes Fils
<input type="checkbox"/> Juste la fin du monde
<input type="checkbox"/> Médée
<input type="checkbox"/> Visage de feu

▼ indiquez

le nombre de spectacles	x 80F (12,20 €)
le prix de l'abonnement	F €
le nombre d'abonnement(s)	

▼ **spectacles hors abonnement** - le choix immédiat des dates est indispensable - au tarif de 110F 16,77 € la place (une place par abonnement).

THÉÂTRE	(nbre de places)	(date choisie)	(date de repli)
Melancholia-théâtre			
Der Name			
Gier			

Ci-joint un chèque de _____ F € à l'ordre du Théâtre National de la Colline.
(joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour l'envoi des abonnements)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

ABONNEMENT RÉDUIT ① 70F LA PLACE

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choisissez les spectacles de votre abonnement (3, 4, 5 ou 6) avec **au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre**, et les dates (facultatif)

GRAND THÉÂTRE (date choisie) (date de repli)

- L'Origine rouge
- Le Cochon noir
- Le Crime du XXI^e siècle
- Le Cercle de craie caucasien

PETIT THÉÂTRE

- Mes Fils
- Juste la fin du monde
- Médée
- Visage de feu

▼ indiquez

le nombre de spectacles	x 70F (10,67 €)
le prix de l'abonnement	F €
le nombre d'abonnement(s)	

▼ **spectacles hors abonnement** - le choix immédiat des dates est indispensable - au tarif de 110F^② 16,77 € ou 80F^③ 12,20 € la place (une place par abonnement)

THÉÂTRE (nbre de places) (date choisie) (date de repli)

Melancholia-théâtre

Der Name

Gier

- ① la réduction concerne les plus de 60 ans et les demandeurs d'emploi, merci de joindre un justificatif.
- ② plus de 60 ans: sur présentation d'un justificatif.
- ③ demandeurs d'emploi: sur présentation d'un justificatif.

Ci-joint un chèque de _____ F € à l'ordre du Théâtre National de la Colline. (joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour l'envoi des abonnements)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

ABONNEMENT MOINS DE 30 ANS ① 55F LA PLACE

Nom	Prénom
Date de naissance	Profession
Adresse	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ choisissez les spectacles de votre abonnement (3, 4, 5 ou 6) avec **au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre**, et les dates (facultatif)

GRAND THÉÂTRE (date choisie) (date de repli)

- L'Origine rouge
- Le Cochon noir
- Le Crime du XXI^e siècle
- Le Cercle de craie caucasien

PETIT THÉÂTRE

- Mes Fils
- Juste la fin du monde
- Médée
- Visage de feu

▼ indiquez

le nombre de spectacles	x 55 F (8,38 €)
le prix de l'abonnement	F €
le nombre d'abonnement(s)	

▼ **spectacles hors abonnement** - le choix immédiat des dates est indispensable - au tarif de 80 F 12,20 € la place (une place par abonnement)

THÉÂTRE (nbre de places) (date choisie) (date de repli)

Melancholia-théâtre

Der Name

Gier

- ① merci de joindre un justificatif.

Ci-joint un chèque de _____ F € à l'ordre du Théâtre National de la Colline. (joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour l'envoi des abonnements)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

ABONNEMENT COLLECTIVITÉS ① 70F LA PLACE

Nom _____ Prénom _____

Collectivité _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Fax _____

e-mail _____

▼ choisissez les spectacles de votre abonnement (3, 4, 5 ou 6 spectacles)
avec au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre, et les dates (facultatif)

GRAND THÉÂTRE _____ (date choisie) _____ (date de repli) _____

L'Origine rouge _____

Le Cochon noir _____

Le Crime du XXI^e siècle _____

Le Cercle de craie caucasien _____

PETIT THÉÂTRE _____

Mes Fils _____

Juste la fin du monde _____

Médée _____

Visage de feu _____

▼ indiquez _____

le nombre de spectacles _____ x 70F (10,67 €)

le prix de l'abonnement _____ F€

le nombre d'abonnement(s) _____

▼ spectacles hors abonnement - le choix immédiat des dates est indispensable -
au tarif de 110 F 16,77 € la place (une place par abonnement)

THÉÂTRE _____ (nbre de places) _____ (date choisie) _____ (date de repli) _____

Melancholia-théâtre _____

Der Name _____

Gier _____

① groupes et collectivités à partir de 10 personnes.

Ci-joint un chèque de _____ F € à l'ordre du Théâtre National de la Colline.
(joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour l'envoi des abonnements)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

SAISON 2000/2001

LES CARNETS COLLINE

CARNET COLLINE COLLECTIVITÉS

- **Le Carnet Colline collectivities est vendu 1 800 F 274,41 €**, aux comités d'entreprises et aux associations. Il contient **20 contremarques** utilisables pour **tous les spectacles de la saison 2000/2001**, aux dates de votre choix. Vous pouvez vous le procurer dès le mois de juin 2000, puis tout au long de la saison et le renouveler lorsque vos billets sont écoulés.

Le tarif est de 90 F 13,72 € la place avec le Carnet Colline Collectivities. Il vous permet d'utiliser des places « au coup par coup » :

- vous n'avez plus besoin de réserver un contingent de places auprès du théâtre, ni de constituer un groupe pour bénéficier de tarifs préférentiels,
- vous achetez des places à l'avance sans l'obligation du choix immédiat du spectacle et des dates.

- Les collectivities peuvent également souscrire des Cartes Colline 8 spectacles ou des abonnements de 3 à 6 spectacles, qui permettent de bénéficier de places à 65 F 9,91 € et 70 F 10,67 €. Pour la souscription, reportez-vous aux pages 53 et 58.

- Pour organiser une sortie ponctuelle pour un groupe, à partir de 10 personnes, le prix de la place est de 110 F 16,77 € (au lieu de 160 F 24,39 €). Pour réserver les places, vous devez :

- poser une option auprès du service collectivities,
- nous faire impérativement parvenir un règlement **au plus tard 15 jours avant la date choisie**.

Pour vous permettre de diffuser des informations sur les spectacles, nous mettons à votre disposition le dossier de presse du spectacle, des tracts et des affiches.

RENSEIGNEMENTS

Elodie Régibier 01 44 62 52 21 Fax 01 44 62 52 91

CARNET COLLINE COLLECTIVITÉS

Nom	Prénom
Collectivité	
Adresse	
Code postal	Ville
Téléphone	Fax
e-mail	

- vous souscrivez ___ Carnet(s) Colline Collectivities à 1 800 F 274,41 €

▼ vous réservez des places pour un ou plusieurs spectacles (facultatif: si vous ne choisissez pas de spectacles, nous vous enverrons des contremarques à échanger au fur et à mesure).

GRAND THÉÂTRE (date choisie) (date de repli)

- L'Origine rouge**
- Le Cochon noir**
- Le Crime du XXI^e siècle**
- Le Cercle de craie caucasien**

PETIT THÉÂTRE

- Mes Fils**
- Juste la fin du monde**
- Médée**
- Visage de feu**

▼ vous souhaitez recevoir tout au long de la saison

- le dossier de presse du spectacle
- des tracts
- des affiches

Ci-joint un chèque de _____ F € à l'ordre du Théâtre National de la Colline. (joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour l'envoi des abonnements)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

Service Collectivities 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

CARNET COLLINE JEUNES

- ▶ Le Carnet Colline jeunes est vendu 1 000 F 152,45 € aux associations étudiantes et aux bureaux des élèves. Il contient 20 contremarques utilisables pour tous les spectacles de la saison 2000/2001, aux dates de votre choix. Vous pouvez vous le procurer dès le mois de juin 2000, puis tout au long de la saison et le renouveler lorsque vos billets sont écoulés.

Le tarif est de 50 F 7,62 € la place avec le Carnet Colline Jeunes.

Il permet d'utiliser des places « au coup par coup » :

- vous n'avez plus besoin de réserver un contingent de places auprès du théâtre, ni de constituer un groupe pour bénéficier de tarifs préférentiels
 - vous achetez des places à l'avance sans l'obligation du choix immédiat du spectacle et des dates.
- ▶ Les associations étudiantes peuvent également souscrire des Cartes Colline 8 spectacles ou des abonnements de 3 à 6 spectacles pour leurs étudiants de moins de trente ans. Le prix des places est de 55 F 8,38€. Pour la souscription, reportez-vous aux pages 53 et 57.
- ▶ Pour organiser une sortie ponctuelle pour un groupe, à partir de 10 personnes, le prix de la place est de 80 F pour les moins de trente ans (110 F 16,77 € pour les autres).
Pour réserver les places, vous devez :
 - poser une option auprès du service collectivités,
 - nous faire impérativement parvenir un règlement **au plus tard 15 jours avant la date choisie.**

Pour vous permettre de diffuser des informations sur les spectacles, nous mettons à votre disposition le dossier de presse du spectacle, des tracts et des affiches.

RENSEIGNEMENTS

Monia Triki 01 44 62 52 26 Fax 01 44 62 52 91

CARNET COLLINE JEUNES

Nom	Prénom
BDE ou association étudiante	
Adresse	
Code postal	Ville
Téléphone	Fax
e-mail	

- vous souscrivez ____ Carnet(s) Colline Collectivités à 1 000 F 152,45 €

▼ vous réservez des places pour un ou plusieurs spectacles (facultatif: si vous ne choisissez pas de spectacles, nous vous enverrons des contremarques à échanger au fur et à mesure).

GRAND THÉÂTRE (date choisie) (date de repli)

- L'Origine rouge
- Le Cochon noir
- Le Crime du XXI^e siècle
- Le Cercle de craie caucasien

PETIT THÉÂTRE

- Mes Fils
- Juste la fin du monde
- Médée
- Visage de feu

▼ vous souhaitez recevoir tout au long de la saison

- le dossier de presse du spectacle
- des tracts
- des affiches

Ci-joint un chèque de _____ F € à l'ordre du Théâtre National de la Colline.
(joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour l'envoi des abonnements)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

Service Collectivités 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

SAISON 2000/2001

LES ACTIONS PÉDAGOGIQUES EN MILIEU SCOLAIRE

ENSEIGNANTS, SCOLAIRES

AUTOUR DE LA PROGRAMMATION

Nous invitons les enseignants à suivre un parcours d'exploration de la dramaturgie contemporaine en leur proposant :

- des rencontres en classe avec les équipes artistiques programmées, des dossiers pédagogiques (recueil de matériaux dramaturgiques, historiques, littéraires) sur chaque pièce programmée au théâtre,
- des ateliers de formation animés par des comédiens, des auteurs ou des metteurs en scène,

- des rencontres en classe avec les auteurs des pièces retenues par le Comité de Lecture du Théâtre National de la Colline, dans le cadre du programme « Écritures en cours ».

Ce programme d'initiation à l'écriture dramatique contemporaine bénéficie du soutien de la FONDATION DU CRÉDIT MUTUEL POUR LA LECTURE.



LES ABONNEMENTS

En tant qu'enseignant, vous pouvez souscrire des abonnements de 3 à 6 spectacles à partir de dix élèves; le prix de la place en abonnement à baissé cette année: il est de 50 F 7,62 €.

LE TARIF SCOLAIRE

Hors abonnement, le tarif scolaire est de 60 F 9,15 € la place pour les groupes à partir de 10 élèves. Une invitation est offerte à l'accompagnateur à partir de 20 élèves.

Pour réserver, vous devez poser une option de places, à partir du mois de juin, auprès du service collectivités, en appelant au 01 44 62 52 69, du lundi au vendredi de 10h à 19h.

La confirmation du nombre exact de places accompagnée du règlement devra impérativement nous parvenir au plus tard 15 jours avant la date choisie.

Pour vous permettre de diffuser des informations sur les spectacles, nous mettons à votre disposition le dossier pédagogique du spectacle, des tracts et des affiches.

RENSEIGNEMENTS

Armelle Stéprien 01 44 62 52 10 Fax 01 44 62 52 91

ABONNEMENT SCOLAIRE 50F LA PLACE

Nom	Prénom
Lycée	Discipline enseignée
Adresse du lycée	
Code postal	Ville
Tél. bureau	Tél. domicile
e-mail	

▼ vous choisissez les spectacles de votre abonnement (3, 4, 5 ou 6 spectacles) avec au moins deux spectacles dans le Grand Théâtre, et les dates (facultatif)

GRAND THÉÂTRE (date choisie) (date de repli)

- L'Origine rouge
- Le Cochon noir
- Le Crime du XXI^e siècle
- Le Cercle de craie caucasien

PETIT THÉÂTRE

- Mes Fils
- Juste la fin du monde
- Médée
- Visage de feu

▼ indiquez

le nombre de spectacles	x 50 F (7,62 €)
le prix de l'abonnement	F €
le nombre d'abonnement(s)	

▼ vous souhaitez recevoir tout au long de la saison

- le dossier de presse du spectacle
- des tracts
- des affiches

Ⓞ groupes scolaires à partir de 10 élèves.

Ci-joint un chèque de _____ F € à l'ordre du Théâtre National de la Colline. (joindre une enveloppe timbrée à vos nom et adresse pour l'envoi des abonnements)

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

Service Collectivités 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

L'ÉCRITURE DRAMATIQUE CONTEMPORAINE: UN RÉSEAU EUROPÉEN DE COMITÉS DE LECTURE

Le Théâtre National de la Colline, Le Royal Court de Londres, la Schaubühne am Lehniner Platz de Berlin et le Teatro della Limonaia de Florence travaillent ensemble depuis maintenant trois ans sur l'échange et la lecture de textes dramatiques contemporains.

Au sein de ce réseau et avec l'aide des programmes **ARIANE 1998 et 1999** de la Commission européenne (D.G.X.), et bientôt du nouveau programme **CULTURE 2000**, les comités de lecture des quatre théâtres confrontent les écritures dramatiques de chacun de leur pays dans le cadre de réunions de travail critiques à huis clos. Ces échanges ont permis à chaque théâtre de développer des activités liées à ce travail original.

C'est dans ce contexte qu'est née l'idée d'une présentation simultanée de la création de *Visage de feu* en français et des productions en allemand (surtitrées) de *Gier (Manque)* et *Der Name (Le Nom)*.

Cette double rencontre artistique a permis de croiser les parcours des deux metteurs en scène Thomas Ostermeier et Alain Françon et les écritures contemporaines allemande, anglaise et norvégienne.

Le travail de ce réseau permet également à des auteurs français d'être présentés à Londres, Berlin et Florence dans diverses occasions.

“ Nous tenons plus particulièrement à remercier les entreprises **CL2 Editions de L'Amandier** et **Paribas** pour le soutien particulier qu'ils nous apportent dans le cadre de Colline Création. (Association pour le rayonnement du Théâtre National de la Colline).

TARIFS RÉSERVATIONS

TARIFS ET RÉSERVATIONS

COMMENT RÉSERVER ?

La location est ouverte 14 jours (jour pour jour) avant la date de la représentation. Le règlement par chèque doit parvenir au théâtre trois jours maximum après la réservation. Au-delà, les places sont remises en vente.

Location par téléphone au 01 44 62 52 52

du lundi au vendredi de 11h à 18h et le samedi de 13h à 19h.

Aux guichets du théâtre du lundi au vendredi de 11h à 18h, le samedi de 13h à 19h, le dimanche de 14h à 17h les jours de représentation.

Autres points de vente www.colline.fr, Fnac, Crous, Le Kiosque, www.theatreonline.com, www.ticketclac.com

PRIX DES PLACES

ABONNEMENTS

Carte Colline 8 spectacles

▶ avant le 31 août	500 F	76,22 €	soit 62,50 F 9,53 € la place
▶ plein tarif	560 F	85,37 €	soit 70 F 10,67 € la place
▶ tarif réduit Ⓣ	520 F	79,27 €	soit 65 F 9,91 € la place
▶ moins de trente ans	440 F	67,08 €	soit 55 F 8,38 € la place

Abonnements de 3 à 6 spectacles

▶ plein tarif	80 F	12,20 €	la place
▶ tarif réduit Ⓣ	70 F	10,67 €	la place
▶ moins de trente ans	55 F	8,38 €	la place

Ⓣ le tarif réduit s'applique aux plus de 60 ans, aux demandeurs d'emploi, aux collectivités et aux groupes à partir de 10 personnes.

HORS ABONNEMENT

▶ Plein tarif	160 F	24,39 €
▶ Plus de 60 ans	130 F	19,82 €
▶ Collectivités et groupes	110 F	16,77 € (à partir de 10 personnes)
▶ Moins de 30 ans	80 F	12,20 €
▶ Demandeurs d'emploi	80 F	12,20 €
▶ Groupes scolaires	60 F	9,15 € (à partir de 10 élèves)
▶ Jeudis	50 F	7,62 € (réservation le jour-même par téléphone ou au guichet à partir de 11h)

LES MARDIS DE LA COLLINE

Tous les mardis, le tarif est de 110 F 16,77 € la place. L'horaire des représentations est avancé à 19h30 dans le Grand Théâtre et à 19h dans le Petit Théâtre. Certaines représentations du mardi soir sont suivies de débats (vous trouverez le calendrier en fin de brochure).

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

Grand Théâtre

du mercredi au samedi à 20h30 - mardi à 19h30 - dimanche à 15h30

horaires exceptionnels pour Le Cercle de craie caucasien du mercredi au samedi à 20h00 - mardi à 19h30 - dimanche à 15h00.

Petit Théâtre

du mercredi au samedi à 21h00 - le mardi à 19h00 - dimanche à 16h00

RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Groupes d'amis et collectivités

Elodie Régibier 01 44 62 52 21

Actions pédagogiques en milieu scolaire

Armelle Stépien 01 44 62 52 10

Billetteries étudiantes et relations de proximité

Monia Triki 01 44 62 52 26

Options collectivités et groupes scolaires

Anne Boisson 01 44 62 52 69

ACCUEIL DES HANDICAPÉS SENSORIELS

Lors de certaines représentations du Grand Théâtre (voir calendrier en fin de brochure), nous mettons gratuitement à la disposition des déficients visuels des casques sans fil diffusant une description simultanée et un programme en braille ou en gros caractères.

Pour les malentendants, des casques qui amplifient le son sont disponibles gratuitement à toutes les représentations des deux salles.

Renseignements Elodie Régibier 01 44 62 52 21

Réalisation Accès Culture 01 53 65 30 74

COMMENT VOUS RENDRE AU THÉÂTRE

Métro Gambetta - Bus 26, 60, 61, 69, 102

Taxis Station Gambetta

Parking payant « Garage des Gâtines » 7 rue des Gâtines 75020 Paris

LA COLLINE C'EST AUSSI

Le Café de la Colline, un bar restaurant ouvert du mardi au dimanche.

Une librairie proposant de nombreux ouvrages sur le théâtre.

Un vestiaire gratuit et surveillé.

THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE 15 rue Malte-Brun 75980 Paris Cedex 20

Administration 01 44 62 52 00 Fax 01 44 62 52 90

Le Théâtre National de la Colline a pour mission essentielle de présenter au public des œuvres du théâtre contemporain. Afin d'engager une réflexion autour de sa programmation, centrée sur la place première de l'auteur dans le processus de la création dramatique, le Théâtre a souhaité proposer une série d'ouvrages qui interrogent les écritures dramatiques de ce siècle et du siècle à venir. La collection « LEXI/textes » offre aux auteurs, en parallèle à la présentation de leurs œuvres à la scène, la possibilité de s'exprimer sur les états et les enjeux de leur écriture en travail dans le champ du théâtre.

Avec des inédits, des textes choisis dans leurs œuvres, des commentaires d'autres auteurs, le volume 4 articulera dix chapitres consacrés aux auteurs dont les œuvres sont présentées dans la saison 2000/2001 du Théâtre National de la Colline.

La collection « LEXI/textes » paraît à L'Arche Editeur.

Parution du volume 4 : septembre 2000.

Cette publication est offerte aux abonnés.

CALENDRIER

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
V 1		
S 2		
D 3		
L 4		
M 5		
M 6		
J 7		
V 8		
S 9		
D 10		
L 11		
M 12		
M 13		
J 14		Mes Fils 21h00
V 15		Mes Fils 21h00
S 16		Mes Fils 21h00
D 17		Mes Fils 16h00
L 18		Relâche
M 19		Mes Fils 19h00
M 20		Mes Fils 21h00
J 21		Mes Fils 21h00
V 22		Mes Fils 21h00
S 23		Mes Fils 21h00
D 24		Mes Fils 16h00
L 25		Relâche
M 26		Mes Fils 19h00 ⓓ
M 27		Mes Fils 21h00
J 28	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
V 29	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
S 30	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00

ⓓ : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
D 1	L'Origine Rouge 15h30	Mes Fils 16h00
L 2	Relâche	Relâche
M 3	L'Origine Rouge 19h30	Mes Fils 19h00 ✓
M 4	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
J 5	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
V 6	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
S 7	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
D 8	L'Origine Rouge 15h30	Mes Fils 16h00
L 9	Relâche	Relâche
M 10	L'Origine Rouge 19h30 ⓓ	Mes Fils 19h00 ✓
M 11	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
J 12	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
V 13	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
S 14	L'Origine Rouge 20h30	Mes Fils 21h00
D 15	L'Origine Rouge 15h30	Mes Fils 16h00
L 16	Relâche	
M 17	L'Origine Rouge 19h30	
M 18	L'Origine Rouge 20h30	
J 19	L'Origine Rouge 20h30	
V 20	L'Origine Rouge 20h30	
S 21	L'Origine Rouge 20h30	
D 22	L'Origine Rouge 15h30	
L 23	Relâche	
M 24	L'Origine Rouge 19h30	
M 25	L'Origine Rouge 20h30	
J 26	L'Origine Rouge 20h30	
V 27	L'Origine Rouge 20h30	
S 28	L'Origine Rouge 20h30	
D 29	L'Origine Rouge 15h30	
L 30		
M 31		

ⓓ : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
M 1		
J 2		
V 3		
S 4		
D 5		
L 6		
M 7		
M 8		
J 9	Colloque Meyerhold	Juste la fin du monde 21h00
V 10	Colloque Meyerhold	Juste la fin du monde 21h00
S 11		Juste la fin du monde 21h00
D 12		Juste la fin du monde 16h00
L 13		Relâche
M 14		Juste la fin du monde 19h00
M 15		Juste la fin du monde 21h00
J 16		Juste la fin du monde 21h00
V 17	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
S 18	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
D 19	Le Cochon Noir 15h30	Juste la fin du monde 16h00
L 20	Relâche	Relâche
M 21	Le Cochon Noir 19h30	Juste la fin du monde 19h00 ⓓ
M 22	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
J 23	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
V 24	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
S 25	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
D 26	Le Cochon Noir 15h30	Juste la fin du monde 16h00
L 27	Relâche	Relâche
M 28	Le Cochon Noir 19h30	Juste la fin du monde 19h00
M 29	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
J 30	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00

ⓓ : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
V 1	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
S 2	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
D 3	Le Cochon Noir 15h30	Juste la fin du monde 16h00
L 4	Relâche	Relâche
M 5	Le Cochon Noir 19h30 ⓐ ⓓ	Juste la fin du monde 19h00
M 6	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
J 7	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
V 8	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
S 9	Le Cochon Noir 20h30 ⓐ	Juste la fin du monde 21h00
D 10	Le Cochon Noir 15h30	Juste la fin du monde 16h00
L 11	Relâche	Relâche
M 12	Le Cochon Noir 19h30	Juste la fin du monde 19h00
M 13	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
J 14	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
V 15	Le Cochon Noir 20h30	Juste la fin du monde 21h00
S 16		Juste la fin du monde 21h00
D 17		Juste la fin du monde 16h00
L 18		
M 19		
M 20		
J 21		
V 22		
S 23		
D 24		
L 25		
M 26		
M 27		
J 28		
V 29		
S 30		
D 31		

ⓐ : audiodescription ⓓ : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
L 1		
M 2		
M 3		
J 4		
V 5		
S 6		
D 7		
L 8		
M 9	Le Crime du XXI ^e siècle 19h30	
M 10	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	
J 11	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	
V 12	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	
S 13	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	
D 14	Le Crime du XXI ^e siècle 15h30	
L 15	Relâche	
M 16	Le Crime du XXI ^e siècle 19h30	
M 17	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	
J 18	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	
V 19	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
S 20	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
D 21	Le Crime du XXI ^e siècle 15h30	Melancholia-théâtre 16h00
L 22	Relâche	Relâche
M 23	Le Crime du XXI ^e siècle 19h30 ①	Melancholia-théâtre 19h00
M 24	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
J 25	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
V 26	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
S 27	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
D 28	Le Crime du XXI ^e siècle 15h30	Melancholia-théâtre 16h00
L 29	Relâche	Relâche
M 30	Le Crime du XXI ^e siècle 19h30	Melancholia-théâtre 19h00
M 31	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00

① : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
J 1	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
V 2	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
S 3	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
D 4	Le Crime du XXI ^e siècle 15h30	Melancholia-théâtre 16h00
L 5	Relâche	Relâche
M 6	Le Crime du XXI ^e siècle 19h30	Melancholia-théâtre 19h00 ①
M 7	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
J 8	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
V 9	Le Crime du XXI ^e siècle 20h30	Melancholia-théâtre 21h00
S 10		Melancholia-théâtre 21h00
D 11		Melancholia-théâtre 16h00
L 12		Relâche
M 13		Melancholia-théâtre 19h00
M 14		Melancholia-théâtre 21h00
J 15		Melancholia-théâtre 21h00
V 16		Melancholia-théâtre 21h00
S 17		Melancholia-théâtre 21h00
D 18		Melancholia-théâtre 16h00
L 19		Relâche
M 20		Melancholia-théâtre 19h00
M 21		Melancholia-théâtre 21h00
J 22		Melancholia-théâtre 21h00
V 23		Melancholia-théâtre 21h00
S 24		Melancholia-théâtre 21h00
D 25		Melancholia-théâtre 16h00
L 26		
M 27		
M 28		

① : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
J 1	Le Cercle de craie... 20h00	
V 2	Le Cercle de craie... 20h00	
S 3	Le Cercle de craie... 20h00	
D 4	Le Cercle de craie... 15h00	
L 5	Relâche	
M 6	Le Cercle de craie... 19h30	
M 7	Le Cercle de craie... 20h00	
J 8	Le Cercle de craie... 20h00	
V 9	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
S 10	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
D 11	Le Cercle de craie... 15h00	Médée 16h00
L 12	Relâche	Relâche
M 13	Le Cercle de craie... 19h30 A D	Médée 19h00
M 14	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
J 15	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
V 16	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
S 17	Le Cercle de craie... 20h00 A	Médée 21h00
D 18	Le Cercle de craie... 15h00	Médée 16h00
L 19	Relâche	Relâche
M 20	Le Cercle de craie... 19h30	Médée 19h00
M 21	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
J 22	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
V 23	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
S 24	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
D 25	Le Cercle de craie... 15h00 A	Médée 16h00
L 26	Relâche	Relâche
M 27	Le Cercle de craie... 19h30	Médée 19h00 D
M 28	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
J 29	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
V 30	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
S 31	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00

A : audiodescription D : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
D 1	Le Cercle de craie... 15h00	Médée 16h00
L 2	Relâche	Relâche
M 3	Le Cercle de craie... 19h30	Médée 19h00
M 4	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
J 5	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
V 6	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
S 7	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
D 8	Le Cercle de craie... 15h00	Médée 16h00
L 9	Relâche	Relâche
M 10	Le Cercle de craie... 19h30	Médée 19h00
M 11	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
J 12	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
V 13	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
S 14	Le Cercle de craie... 20h00	Médée 21h00
D 15	Le Cercle de craie... 15h00	Médée 16h00
L 16		
M 17		
M 18		
J 19		
V 20		
S 21		
D 22		
L 23		
M 24		
M 25		
J 26		
V 27		
S 28		
D 29		
L 30		

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
M 1		
M 2		
J 3		
V 4		
S 5		
D 6		
L 7		
M 8		
M 9		
J 10		Visage de feu 21h00
V 11		Visage de feu 21h00
S 12		Visage de feu 21h00
D 13		Visage de feu 16h00
L 14		Relâche
M 15		Visage de feu 19h00
M 16		Visage de feu 21h00
J 17		Visage de feu 21h00
V 18		Visage de feu 21h00
S 19		Visage de feu 21h00
D 20		Visage de feu 16h00
L 21		Relâche
M 22		Visage de feu 19h00
M 23		Visage de feu 21h00
J 24		Visage de feu 21h00
V 25		Visage de feu 21h00
S 26		Visage de feu 21h00
D 27		Visage de feu 16h00
L 28		Relâche
M 29		Visage de feu 19h00 D
M 30		Visage de feu 21h00
J 31		Visage de feu 21h00

◐ : débat

	GRAND THÉÂTRE ●	PETIT THÉÂTRE ◐
V 1		Visage de feu 21h00
S 2		Visage de feu 21h00
D 3		Visage de feu 16h00
L 4		Relâche
M 5		Visage de feu 19h00
M 6		Visage de feu 21h00
J 7	Der Name 20h30	Visage de feu 21h00
V 8	Der Name 20h30	Visage de feu 21h00
S 9	Der Name 20h30	Visage de feu 21h00
D 10	Der Name 15h30	Visage de feu 16h00
L 11	Relâche	Relâche
M 12	Der Name 19h30	Visage de feu 19h00
M 13	Der Name 20h30	Visage de feu 21h00
J 14		Visage de feu 21h00
V 15		Visage de feu 21h00
S 16	Gier 20h30	Visage de feu 21h00
D 17	Gier 15h30	Visage de feu 16h00
L 18	Relâche	Relâche
M 19	Gier 19h30	Visage de feu 19h00
M 20	Gier 20h30	Visage de feu 21h00
J 21	Gier 20h30	Visage de feu 21h00
V 22	Gier 20h30	Visage de feu 21h00
S 23		Visage de feu 21h00
D 24		Visage de feu 16h00
L 25		
M 26		
M 27		
J 28		
V 29		
S 30		

Libération

France inter

b France
ulture

b
F&P
105.1

P A R I S
P R E M I E R E

Le Théâtre National de la Colline avec
Télérama

Conception : Atalante/Paris - Impression : CL2



MES FILS
Jean-Marie Pate
Petit Théâtre 14 septembre - 15 octobre 2000

L'ORIGINE ROUGE
Valère Novarina
Grand Théâtre 28 septembre - 29 octobre 2000

JUSTE LA FIN DU MONDE
Jean-Luc Lagarce / Joël Jouanneau
Petit Théâtre 9 novembre - 17 décembre 2000

LE COCHON NOIR
Roger Planchon
Grand Théâtre 17 novembre - 19 décembre 2000

LE GRIME DU XXI^e SIÈCLE
Edward Bond / Alain Françon
Grand Théâtre 9 janvier - 9 février 2001

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN
Bertholt Brecht / Benno Besson
Grand Théâtre 16 mars - 15 avril 2001

MELANCHOLIA
Jon Fosse / Claude Régy
Petit Théâtre 19 janvier - 25 février 2001

MÈDÉE
Hans Henny Jahnn / Anita Picchiarini
Petit Théâtre 9 mars - 15 avril 2001

DE FEU VISAGE
Marius von Mayenburg / Alain Françon
Petit Théâtre 10 mai - 24 juin 2001

DER NAME
(LE NOM)
Jon Fosse / Thomas Ostermeier
Grand Théâtre 7 juin - 13 juin 2001

GIER
(MANQUE)
Sarah Kane / Thomas Ostermeier
Grand Théâtre 16 juin - 23 juin 2001

2000 / 2001 ABONNEZ-VOUS !